

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."
She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)
Lord Tweedsmuir
Directeur: Georges PELLETIER

Ultimatum des Etats-Unis à la Yougoslavie

Pour les Chambres de Commerce des Jeunes

Le congrès de Rimouski — Une oeuvre qui est en plein épanouissement et qui autorise de hautes espérances

La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes célébrera samedi, dimanche et lundi, à Rimouski son dixième anniversaire.
La Fédération compte aujourd'hui plus de soixante chambres ainsi réparties: Acton Vale, Amos, Asbestos, Beauharnois, Berthierville, Bromptonville, Cap-de-la-Madeleine, Coaticook, Cowansville, Drummondville, Farnham, Gaspé, Granby, Grand-Mère, Hull, Joliette, Laprairie, La Sarre, L'Assomption, La Tuque, L'Épiphanie, Lévis, L'Islet, Longueuil, Louiseville, Magog, Makamik, Matane, Mont-Joli, Montmagny, Montréal (fr.), Montréal YMS, Nicolet, Ottawa, Plessisville, Price, Princeville, Québec, Richmond, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Félix-de-Valois, Saint-Georges-de-Beauce, Saint-Hyacinthe, Saint-Lambert, Saint-Jean-d'Iberville, Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Jérôme, Saint-Joseph d'Alma, Saint-Remi de Napierville, Sainte-Thérèse de Blainville, Saint-Timothée, Saint-Tite, Shawinigan, Sherbrooke, Sorel, Terrebonne, Thetford-les-Mines, Trois-Rivières, Valcour, Val d'Or, Valleyfield, Victoriaville, Warwick, Waterloo. Des chambres sont en formation à Chicoutimi, à Sainte-Anne-des-Monts et à Saint-Joseph d'Alma.

Ces chambres sont groupées en fédérations, afin de faciliter le travail, de lui donner une couleur locale, si l'on peut dire. Sans négliger les questions qui intéressent toute la jeunesse, chaque chambre, chaque fédération peut ainsi traiter avec un soin particulier des problèmes qui sont d'actualité spéciale dans telle ville ou telle région. Cela ne peut manquer de donner à ces délibérations un plus vif attrait et une plus grande efficacité.

On nous dit que les chambres comptent aujourd'hui, à travers la province, une dizaine de mille membres.

Nous connaissons un peu mieux que les autres, naturellement, la Chambre de Montréal.

C'est, comme toutes les autres, une école de formation; mais la formation n'y est pas simplement théorique; on ne se contente pas de cours et de conférences, on y fait de la pratique. Ses membres s'entraînent à l'action. Ils y mettent une telle ardeur que la Jeune Chambre apparaît aujourd'hui comme l'une des sociétés les plus actives de la ville, comme l'une de celles sur la collaboration desquelles l'on peut le plus sûrement compter pour toutes les oeuvres d'intérêt général.

Il paraît en être ainsi, plus ou moins (toutes ne sont pas au même degré de développement), de toutes les autres.

Des réunions comme celle de Rimouski permettent aux membres d'échanger leurs observations, le fruit de leurs expériences et de nouer d'amicales relations qui ne sauraient manquer d'être fructueuses.

Du reste, le Jeune Commerce qui vient de paraître et

qui sera l'organe spécial de la Fédération, le lien entre ses groupes, comporte à ce point de vue quelques colonnes particulièrement intéressantes. Des anciens et des organisateurs d'aujourd'hui, très au courant de la vie des chambres, des difficultés auxquelles forcément elles doivent un jour ou l'autre se heurter, des problèmes que suscite leur vie quotidienne, y donnent le fruit de leur expérience.

Cela devrait être très précieux.

Il n'est guère besoin d'insister sur les possibilités qu'offrent les chambres. Elles sautent, pour ainsi dire aux yeux, et nous les avons plus d'une fois soulignées.

Les jeunes y trouvent le moyen de perfectionner leurs aptitudes, de se mettre davantage au courant de tout ce que les intérêts professionnels, d'apprendre à collaborer, de prendre contact, à l'occasion, avec leurs aînés. — De ce point de vue, les visites industrielles ont été particulièrement heureuses.

Elles constituent un excellent noviciat pour les chambres aînées.

Les jeunes y trouvent de nombreux avantages personnels. Dont profitent à leur tour l'ensemble de leurs concitoyens.

Un pareil groupe ne peut s'élever sans que tous ressentent de ce progrès un heureux effet.

Les chambres achèvent de couvrir la province.

Il faut leur souhaiter de nouveaux succès. Il faut qu'elles pénètrent partout. Il faut qu'elles créent entre tous les jeunes qui ont le goût des affaires des relations d'amitié et qu'elles portent au maximum leur efficacité. Par elles, leurs membres apprendront du reste à mieux connaître les intérêts de nos diverses régions et la complexité des problèmes qui s'y posent.

Un détail illustrera ce qui a été dit déjà, ce qui peut se faire en cette dernière matière. Dès ses débuts, la Fédération a senti la nécessité d'un annuaire qui donnerait sur la province d'amples informations. En dépit de moyens forcément modestes, elle a d'abord publié un volume grand format, d'un peu plus de deux cents pages, qui donnait des renseignements sur trente villes. Celui de cette année, qui sera, croyons-nous, le sixième de la série, comportera quelque sept cents pages, avec des monographies d'une soixantaine de villes.

Nous avons déjà salué dans les jeunes chambres l'une des grandes espérances de l'avenir. Le temps n'a fait que confirmer ici notre optimisme.

Et c'est pourquoi, de tout coeur, nous adressons aux congressistes de Rimouski, avec nos vives félicitations pour l'oeuvre déjà réalisée, nos vœux les meilleurs.

Omer HEROUX

Bloc-notes

Les faux amis

Le Congrès américain a adopté récemment une loi pour interdire l'ingérence des unions ouvrières dans le commerce entre les Etats. D'après le *Calgary Albertan*, l'origine en est assez curieuse.

Depuis plusieurs années, tant à New-York qu'en d'autres villes, les cultivateurs qui venaient vendre leurs produits au marché étaient soumis à une pillerie effrontée. "Le cultivateur qui traitait à New-York, par l'un des tunnels, du New-Jersey, se trouvait en présence d'une couple de charretiers de l'union qui lui demandaient de permettre à l'un d'eux de conduire le camion tant qu'il ne serait pas rendu dans la ville, à condition de recevoir un plein jour de salaire pour cet office."

"Au début, quand ce système a été essayé, les cultivateurs s'y opposaient. Alors les deux charretiers de l'union leur enjoignaient que c'était à prendre ou... Après que quelques cultivateurs eurent été assommés, la police tenta d'intervenir. La cause fut portée jusqu'à la Cour suprême des Etats-Unis qui décida que les charretiers étaient dans les limites de la loi, même s'ils usaient de violence. Le Congrès a passé une loi pour interdire cette sorte de choses."

Cela paraît fantastique, mais de tels abus s'inspirent précisément des pires tactiques qu'on a reprochées au nazisme. Et c'est par de tels moyens que la cause des unions ouvrières, excellente en soi, est sapée dangereusement. Non seulement elles n'ont rien à y gagner, mais elles devraient prendre elles-mêmes l'initiative de purger leurs rangs des éléments provocateurs et de banditisme qui déconsidéreraient les meilleures institutions.

La plupart des grèves les mieux justifiées sont fréquemment vouées à des échecs du fait d'une infime minorité qui, par des actes de violence, de brutalité stupide, donne des airs de gangsterisme à des populations paisibles et respectueuses de l'ordre public. Il faut savoir distinguer entre les chefs sociaux

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

M. Mackenzie King a été fait citoyen honoraire de Dieppe. Ce sera un juste et glorieux sujet de consolation pour les milliers de soldats canadiens qu'on y a envoyés comme *Guinea pigs* de la haute stratégie militaire.

Un comité du Congrès canadien du Travail dit que la place de M. King est de rester à Ottawa. C'est aussi le sentiment des contribuables canadiens qui estiment que M. King devrait s'occuper du Canada au lieu de l'Empire et du salut de la civilisation russe.

Les journaux annoncent que M. Mackenzie King est rendu à Berlin et qu'il y rencontrera Hitler, en 1937. M. King, au cours de la guerre, a déclaré aux Communes qu'il avait alors averti Hitler qu'advenant une guerre, il trouverait le Canada au côté de l'Angleterre. Le même M. King, l'année d'après, revenu à Ottawa, jurait ses grands dieux qu'il ne lancerait pas le pays dans les aventures militaires internationales. Parole de premier ministre!

Les préoccupations des Etats-Unis pour le bien-être des Espagnols ne manquent pas d'un certain charme, si l'on se rappelle que les Etats-Unis leur ont déjà enlevé leurs colonies de Cuba, Guam, les Philippines et Porto-Rico, vers 1898.

L'Angleterre et la Russie mangent des troupes le long de l'Irlande. Sans doute la démocratie et la civilisation chrétienne doivent y être en danger. C'est de la démocratie à l'huile!

Grèves maritimes, grèves des charbonnages, grèves des aciéries en Amérique du Nord. Nous nous acheminons vers l'âge d'or où personne ne travaillera et tout le monde sera payé.

Un groupe de députés ont dénoncé l'augmentation des salaires des juges, parce qu'ils veulent augmenter les pensions de vieillesse. Domage qu'ils n'aient pas pensé à ce bel argument quand ils se sont voté une augmentation de \$2,000 par année et libre d'impôts.

Le Grincheux

22-VIII-46

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Il faut se garantir du tourment des petites choses: c'est la maladie des gens heureux.

Mme NECKER

Un nouveau test pour le droit de veto? — Débat à Paris sur le traité italien

Les Etats-Unis ont hier soir servi un ultimatum à la Yougoslavie au sujet des attaques livrées à deux avions non armés les 9 et 19 août. La note, remise au chargé d'affaires yougoslave, M. Makiedo, dit que ces attaques constituent des offenses contre le droit des nations et les principes d'humanité. Washington exige deux choses: 1o. la Yougoslavie doit libérer les aviateurs et les civils qui se trouvaient dans ces avions et qui sont détenus au secret et assurer leur sortie de la Yougoslavie sains et saufs; 2o. elle doit permettre aux représentants des Etats-Unis de communiquer avec les occupants des deux avions qui sont encore vivants.

Cet ultimatum expirera 48 heures après la réception de la note par le gouvernement de Belgrade. Si la Yougoslavie se soumet aux deux conditions posées, et dans le délai fixé, "le gouvernement des Etats-Unis déterminera sa conduite à la lumière des renseignements qu'il aura ainsi obtenus, et des efforts de la Yougoslavie pour corriger le dommage causé". La note continue: "Si, toutefois, dans ce délai ces exigences ne sont pas satisfaites, le gouvernement des Etats-Unis demandera au Conseil de Sécurité des Nations-Unies de se réunir promptement et de prendre les mesures appropriées."

La démarche de Washington s'est produite après un échange de notes où la Yougoslavie a prétendu que les deux avions volaient au-dessus de son territoire illégalement. Tandis que Washington soutient que ces avions ont été forcés de modifier leur route par le mauvais temps, Belgrade affirme qu'un grand nombre d'avions ont survolé le territoire yougoslave depuis plusieurs jours, et parfois en formation, par temps parfaitement clair.

La dernière note yougoslave disait de l'incident de lundi que c'est un accident regrettable. Les Etats-Unis répondent dans leur ultimatum: "Votre gouvernement sait que ce ne fut pas un accident; qu'un avion de combat de votre gouvernement a délibérément fait feu sur un avion de voyageurs du gouvernement des Etats-Unis". Insistant sur le fait que l'avion abattu n'était pas armé, et ne menaçait pas la souveraineté du pays, la note ajoute: "L'emploi de la force par la Yougoslavie dans ces circonstances n'avait pas la moindre justification en droit international, était clairement incompatible avec les relations entre nations amies, et constituait une évidente violation des obligations qui incombent à la Yougoslavie en vertu de la Charte des Nations Unies de ne pas employer la force sauf en cas de légitime défense."

AU CONSEIL DE SECURITE ?

Si la Yougoslavie refuse de se soumettre aux exigences des Etats-Unis, le Conseil de Sécurité sera saisi du problème, et les autorités de Washington se préparent à cette éventualité. Même avant que M. Makiedo n'eût reçu la note hier, M. Byrnes a donné instruction par téléphone à M. Acheson, sous-secrétaire d'Etat, de préparer la cause des Etats-Unis et de prendre les dispositions pour la présenter lui-même au Conseil de Sécurité.

M. Byrnes a eu hier un entretien avec le délégué yougoslave à la conférence, M. Kardelj; le communiqué rapportant cette entrevue ne donne pas de détails mais dit seulement que M. Byrnes lui a parlé "franchement". M. Kardelj a déclaré qu'il ne savait rien des deux incidents, mais qu'il demanderait des précisions à Belgrade. Il a dit ensuite aux journalistes qu'il croyait que la descente des deux avions n'avait pas été intentionnelle. Il a ajouté que les deux appareils ont reçu ordre d'atterrir et que comme ils refusaient d'obéir "il n'y avait pas autre chose à faire pour nous que de les abattre".

M. Bevin doit rencontrer aujourd'hui M. Kardelj; on croit qu'il lui dira que si le maréchal Tito continue de provoquer des difficultés les relations anglo-yougoslaves en seront grandement compromises.

On ne sait pas encore à quelle heure exactement expirera l'ultimatum. La note a été remise à M. Makiedo hier soir à 6 heures, heure avancée de l'est; elle a été rendue publique à 11 heures, afin de donner au chargé d'affaires le temps de l'envoyer à Belgrade. Il n'est pas sûr cependant que ce délai ait été suffisant pour la transcription en code et la transmission de la note.

CIRCONSTANCES AGGRAVANTES

Les dépêches de Belgrade rapportent que les débris de l'avion abattu, et qui est tombé en flammes, ont été retrouvés à deux milles seulement de la frontière autrichienne. C'est un fait de nature à affaiblir la défense de la Yougoslavie dans cette affaire, d'autant plus que le pilote de l'avion en aversant l'aéroport d'Udine qu'on l'attaquait à la mitrailleuse, a dit qu'il se croyait en Autriche.

Autre détail qui n'est pas de nature à calmer Washington, un citoyen des Etats-Unis qui a vu tomber l'avion lundi a déclaré aujourd'hui à Trieste que les avions de combat qui l'ont attaqué semblaient de fabrication américaine. Le témoin, un ancien soldat qui a combattu en Italie, a dit que par le son des moteurs et les lignes de ces avions, il a cru reconnaître des appareils Mustang P-51. Si cela est exact, les Yougoslaves auraient abattu l'avion et causé la mort de trois citoyens des Etats-Unis avec des avions militaires que ce pays leur a envoyés en vertu du prêt-bail; la Yougoslavie a reçu ainsi pour \$28,800,000 de matériel de guerre.

Ce témoin a dit que les deux avions de chasse étaient beaucoup plus rapides que le lent transport, et lui ont donné la chasse au-dessus de Bled, comme il se dirigeait vers le nord, apparemment pour retourner en territoire autrichien. Ils l'ont rejoint au-dessus de la montagne qui se trouve au delà du lac par rapport à Bled. Le transport a alors tourné lentement comme pour retourner à Bled par terre; alors les avions de combat ont de nouveau foncé sur lui et il est tombé

en spirale au milieu de nuages de fumée noire qui se dégageaient de lui. Après sa chute, l'un des avions de combat a volé bas au-dessus du lac et a survolé la ville comme en un geste de victoire. Plusieurs personnes dans les rues ont acclamé l'avion de combat comme il passait au-dessus de leurs têtes.

A New-York, des délégués à l'O.N.U. pensent que si la question est soulevée devant le Conseil, le débat prendra la même tournure que ceux de l'Iran et de l'Espagne qui sont encore sur l'agenda. Le délégué des Etats-Unis au Conseil pourrait demander au président une réunion dans le délai ordinaire de trois jours, ou bien invoquer le cas d'urgence pour obtenir une convocation immédiate. Le président du Conseil est actuellement M. Lange, délégué polonais; s'il est d'avis qu'il n'y a pas urgence, il pourrait contester une telle demande, ce qui provoquerait un débat de procédure; les règlements sont vagues là-dessus et il n'y a pas de précédent d'une convocation d'urgence dans la brève histoire du Consil.

Le maréchal Tito doit avoir aujourd'hui une entrevue avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Patterson, et il a appelé auprès de lui son principal conseiller en politique étrangère, le général Velebit, qui est sous-ministre des Affaires étrangères. Pendant que M. Patterson se rend à Bled pour rencontrer Tito, des membres de la commission des cinétières militaires des Etats-Unis ont obtenu la permission de chercher les cadavres des trois aviateurs qui auraient péri lundi. On croit que les deux autres membres de l'équipage de l'avion sont prisonniers des Yougoslaves, avec les dix passagers de l'avion forcé de descendre le 9 août, et dont sept sont citoyens des Etats-Unis.

Le "Daily Mail" de Londres écrit aujourd'hui que la Yougoslavie est étroitement liée à la Russie, et ajoute que sans cela elle pourrait difficilement maintenir une telle attitude intraitable à la fois envers les Etats-Unis et l'Angleterre. C'est justement ce qui fait la gravité de cette affaire. Ce serait la première fois que le Conseil aurait à se prononcer sur un acte de violence opposant directement deux pays alliés. L'attitude de Tito, indique qu'il se sent solidement appuyé par Moscou. Si la Russie recourt au droit de veto pour empêcher toute action contre la Yougoslavie, ce sera une preuve, plus claire que toutes les précédentes, que le veto est incompatible avec l'arbitrage international, et donc avec la sécurité collective.

A PARIS

La conférence de paix doit entendre aujourd'hui en séance plénière les vues de l'Albanie, de l'Egypte et de l'Autriche sur les demandes de réparations et de territoires formulées contre l'Italie.

Le délégué du Brésil, rappelant que la Russie a parlé en faveur du peuple "démocratique" de Roumanie, a demandé la même considération pour les Italiens et a recommandé aux vainqueurs d'imposer à ce pays une paix juste. L'Italie fut un membre de l'Axe, a-t-il dit, mais elle est aussi passée du côté des Alliés et a fait de substantielles contributions à la victoire. Il a exprimé le regret de ce que les Quatre n'aient pas rédigé une paix qui permettrait à l'Italie de vivre dans la "liberté à l'égard de la crainte". Il a cité la déclaration de Potsdam et a conclu que la conférence se trouve devant un fait évident: la reconnaissance par les Alliés de la cobelligérance de l'Italie; ajoutant que la traiter sans tenir compte de ce facteur ce serait s'écarter des principes de justice.

Nous dit, a-t-il dit, n'est pas de rendre plus difficile l'avenir du peuple italien, mais de poser les fondements d'une paix durable. Il a dit que le Brésil insistera pour un traitement équitable de l'Italie; il a signalé l'amputation de parties du territoire métropolitain de l'Italie, la perte de ses colonies, le transfert de populations italiennes, et il a dit que cela suffit pour montrer l'injustice qu'il y aurait à ne pas modifier ce document.

Le premier ministre de Grèce, M. Tsaldaris, a répondu vigoureusement à l'attaque dont il a été l'objet par M. Hoxha, et a dit qu'il proposera au traité italien un amendement afin que l'Épire du Nord (région que les Albanais appellent l'Albanie du Sud) soit cédée à la Grèce. Il a déclaré que les prétentions de la Grèce à ce territoire remontent à plusieurs siècles, et que cette question est d'importance capitale pour le peuple grec, tant pour ce qui a trait aux intérêts matériels que du point de vue ethnique. Il a affirmé qu'un Etat de guerre existe encore officiellement entre la Grèce et l'Albanie, et a dit que le premier ministre Hoxha a tenté de créer une impression fautive par son discours d'hier.

L'on a rendu public ce matin le texte d'un amendement au préambule du traité italien, que la Chine doit proposer en son nom ainsi qu'au nom de la Belgique, du Brésil, du Canada et de la Hollande. Dans son mémoire l'Italie a protesté contre l'omission dans le préambule de toute mention du rôle des partisans italiens dans le renversement du régime fasciste. Le texte actuel dit que l'Italie a renversé les fascistes "sous la pression des événements militaires"; l'amendement proposé porte à la place: "par suite des victoires des forces alliées et avec l'aide des éléments démocratiques du peuple italien".

L'Iraq a demandé à la conférence de lui permettre de soumettre ses vues sur le traité italien; et l'Australie a proposé que la conférence nomme une commission spéciale pour enquêter sur le conflit de frontière de la Vénétie julienne, disant que les faits qui ont servi de base aux recommandations des Quatre n'ont pas été clairement exposés.

La conférence se poursuit, mais elle est manifestement reléguée au second plan par la nouvelle crise internationale. M. Byrnes a quitté la séance plénière presque au début pour conférer avec ses conseillers.

Paul SAURIOL

La session fédérale

Débat sur le rapport du comité des relations industrielles

Les conservateurs et les ministériels s'accordent à dire que le comité a accompli de la bonne besogne — La C.C.F. soutient que le comité a complètement échoué — Critique de la politique de M. Gordon — Discours de M. Gillis

Ottawa, 22 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a consacré toute sa journée d'hier à discuter le rapport du comité parlementaire des relations industrielles. Les conservateurs et les ministériels s'accordent à dire que le comité a accompli de la bonne besogne et que ses recommandations s'avèrent utiles tandis que la C.C.F. soutient que le comité a complètement échoué puisqu'il n'a pas réussi à régler la grève de l'acier. La C.C.F. rejette la politique de M. Donald Gordon que le gouvernement a faite sienne — la politique qui veut qu'une augmentation de plus de 10 cents de l'heure dans les salaires des ouvriers soit de nature à désorganiser notre économie et à provoquer l'inflation.

M. Clarence Gillis est particulièrement à retenir: il a plaidé avec beaucoup de maîtrise et de modération la cause des ouvriers et exposé avec beaucoup de force leurs réclamations actuelles.

M. P.-E. Côté

M. Paul-Emile Côté, député libéral de Verdun, a été le premier des ouvriers pendant le rapport du comité fournira une protection aux deux parties à un conflit industriel. Il y voit deux garanties: premièrement, une des deux parties devra prendre devant l'autre partie et devant le pays la responsabilité de demander un scrutin; deuxièmement, le ministre doit décider si le scrutin demandé doit être accordé ou non.

M. Côté est d'avis que l'ouvrier sera assuré de cette façon d'avoir son mot à dire lorsque viendra le moment critique, et ne risquera pas d'être la victime de chefs inexpérimentés ou radicaux. Un syndicat qui a de bons chefs ne peut pas reculer la tenue d'un scrutin de grève. Et il ne faut pas de doute qu'une expression d'opinion de la part des ouvriers pendant une grève aidera beaucoup au règlement de cette grève. Une procédure semblable aurait permis d'éviter bien des grèves dans le passé.

Le député de Verdun considère aussi comme urgente la convocation d'une conférence fédérale-provinciale pour donner au pays un code national du travail. Il est convaincu que toutes les provinces accepteraient spontanément l'invitation du gouvernement fédéral à toute conférence semblable. On ne doit pas insister sur la diversité des problèmes régionaux, mais plutôt rechercher tout ce que les provinces ont en commun dans les questions ouvrières afin de trouver une base commune pour la rédaction d'une loi ouvrière qui apportera le minimum des conditions requises pour que la paix industrielle règne au Canada. Les provinces devraient pouvoir accomplir ce que les nations du monde ont accompli déjà en ce qui concerne les conventions internationales du travail.

M. L. E. Baker, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, a tenu à dire deux mots de la bonne volonté qui s'était manifestée au comité des relations industrielles et qui a mis de côté tout esprit de parti. Il a conclu des témoignages entendus que les responsabilités des récents différends industriels sont partagées. Il espère qu'après avoir gagné la guerre le Canada franchira heureusement la période de transition pour atteindre à la paix, à la paix industrielle comme à la paix tout court. Pendant cette période de transition, dit-il, il faut tenir la ligne Gordon pour empêcher l'inflation qui balayerait tout sur son passage. Pour sa part, M. Baker compte énormément sur la presse pour éclairer le public afin de prévenir l'inflation et améliorer les relations entre employés et employeurs.

M. Clarence Gillis

M. Clarence Gillis, député coopératiste de Cap-Breton-sud, admet que le comité dont il était membre a fait de son mieux avec les moyens dont il disposait, qu'il a fait des recommandations utiles si elles sont mises en pratique. Il ne peut ce-

pendant se dissimuler le fait que le comité n'a pas réglé la grève de l'acier ni trouver de formule pour régler les autres grèves qui sont en cours ou qui s'annoncent.

M. Gillis est d'avis que les ou-

(suite à la page 3)

L'actualité

Conte moderne

Il était une fois... un gros jeune homme qui était amoureux d'une jeune fille mince.

Or, le jeune fille mince n'aimait pas les gros jeunes gens.

"Non, disait-elle, les hommes, moi, je les conçois bruns, avec des yeux noirs ou bleus, n'importe; mais doués d'une taille élancée, de solides épaules, et vêtus de flanelle blanche l'été et de garbardin grise l'hiver. Voilà."

Elle n'avait pas beaucoup de plomb dans la tête, la petite jeune fille, dites-vous! Et nous avez raison: tout ce qu'elle possédait de ce métal, c'était quelques réparations aux dents, soit environ deux onces!

Sa mère lui répétait: "Tu vois bien que c'est ridicule, ma fille, ce garçon qui te demande en mariage, mais il a toutes les qualités! On n'aime pas un homme pour son apparence; sonde un peu le coeur de ton prétendant, tu verras que c'est de l'or, et cesse de papillonner à tort et à travers; sois un peu sérieuse, voyons!"

La petite sans cervelle resta sourde aux sages conseils maternels, et s'en fut, toute menue dans sa robe rose... Or, il arriva que le prétendant éconduit en eut une peine atroce (les hommes en sont parfois capables), qu'il cessa de manger et de boire, qu'il pleura, oui, pleura et finit par en faire une maladie. Deux mois plus tard, pourtant, il se releva souriant... et tout mince! Les deux malaises étaient guéris en même temps.

Il avait compris sa sottise et surtout celle de la femme trop aimée; il n'eut qu'à chercher autour de lui un petit coeur sincère, et il en trouva un...

La jeune sans cervelle les vit un jour passer devant sa porte; il était vêtu de flanelle blanche (c'était l'été) et baillait avec entrain. Elle soupira: "Comme il est bien maintenant!" mais ne le rattrapa point.

Les deux autres se marièrent et ils eurent beaucoup d'enfants.

Quant à la jeune écrivelle, aux dernières nouvelles, elle était encore sur le carreau.

Morale: Ne mesurez que le coeur d'un homme; les autres détails viendront par surcroît!

Suzanne BIRON

22-VIII-46

Table with subscription rates for Canada, U.S., and International, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Aujourd'hui maximum, 78. Minimum, 58. Demain maximum, 78. Minimum, 58.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.70; 2 h. a.m., 29.75; midi, 29.80.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

A Hamilton

Des échauffourées ont éclaté hier entre grévistes et policiers

Six piqueteurs sont appréhendés — La ligne de piquetage est très dense aujourd'hui

Hamilton, 22. (C.P.) — Plus de 1,000 grévistes et sympathisants ont...

trouvaient près de là ont essayé de frayer un chemin pour permettre au camion de sortir...

Après ce dernier incident, 75 agents de police étaient disponibles, mais la ligne de piquetage s'était reformée aussi dense aux abords...

Le contrôleur fédéral de la grève de l'acier, pour sa part, M. Nora...

La session fédérale

(suite de la première page)

Les producteurs de l'acier ont soumis une bonne cause. Ils ne réclament pas une augmentation de salaire...

qu'elle aurait tenté d'attirer des ouvriers pour remplacer les grévistes en leur offrant trois fois le salaire...

Les recommandations du comité

M. Gillis a ensuite parlé des recommandations du comité et notamment de la sixième, la plus discutée...

En conclusion, M. Gillis veut que l'on tente un nouvel effort pour régler la grève de l'acier afin que la production puisse reprendre...

M. C. E. Johnston

M. C.-E. Johnston, député fédéral de Bow-River, estime que le comité des relations industrielles aurait dû avoir le pouvoir de fixer les échelles de salaire...

M. Gillis soutient que ce ne sont pas les salaires qui font monter les prix, mais les prix qui forcent les ouvriers à chercher à obtenir des augmentations de salaires...

M. Mitchell intervient M. Mitchell est alors intervenu dans le débat pour dire qu'il fallait être juste pour M. Gordon...

M. Gillis soutient que ce ne sont pas les salaires qui font monter les prix, mais les prix qui forcent les ouvriers à chercher à obtenir des augmentations de salaires...

M. Lawrence Skey, député conservateur de Toronto, Trinity, a demandé l'entrée de M. Donald Gordon dans le comité parce que c'est lui qui est responsable de la poii-

Une croisade de prières contre la poliomyélite

S. E. Mgr Joseph Charbonneau convie MM. les curés à cette croisade et prescrit la récitation du "Souvenez-Vous", après la célébration de la messe — Heure d'adoration publique dimanche

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a adressé aujourd'hui à MM. les curés du diocèse une lettre les conviant à une croisade de prières...

Son Excellence a aussi prescrit qu'après toutes les messes célébrées dans les églises et chapelles, le célébrant récite avec les fidèles la belle prière du Souvenez-vous...

Voici le texte de cette lettre: Archevêché de Montréal, 20 août.

Cher M. le Curé, Notre population de Montréal s'alarme aujourd'hui quand elle pense que la paralysie infantile a déjà atteint un nombre de nos petits...

En ces temps d'inquiétudes pour tant de nos familles, il importe, sans aucun doute, de suivre fidèlement les conseils d'ordre général qui nous viennent du Bureau de la Santé et qui aident, nous le savons, à conjurer le danger de toute maladie contagieuse...

Mais nous sommes des chrétiens, nous savons que le bon Dieu est notre père tout-puissant, qu'il peut dans sa bonté, et féconder l'excellent travail de nos médecins et ramener le calme dans l'âme de toutes nos mamans...

Pour cela, il faut, dans notre ferveur, nous tourner avec confiance vers lui et lui demander, par l'intermédiaire de la Très Sainte Vierge, notre patronne, sa protection, sa bénédiction et sa sainte assistance...

M. J.-F. Pouliot

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a rappelé tous les efforts qu'il avait faits par le passé dans l'intérêt des travailleurs, notamment la classification des chômeurs selon leurs métiers...

Le chef de la C.C.F., M. M. J. Goldwell, a déclaré que le comité des relations industrielles avait complètement échoué dans sa tâche principale qui était de régler la grève de l'acier...

La lutte qui se livre actuellement, de poursuivre M. Goldwell, par suite de l'insistance arbitraire et obstinée du gouvernement et de ses diverses agences, à s'en tenir à la limite de 10 cents, n'est plus une lutte entre un syndicat et un employeur...

M. Goldwell a soutenu que la situation était grave et que l'administration devait être tenue responsable. Il a demandé au ministre du Travail s'il visait à affaiblir le syndicalisme canadien...

MM. Rodney Adamson, député conservateur de York-Ouest, T. J. Bentley, député coopératiste de Swift-Current, H. W. Herridge, député coopératiste indépendant de Kootenay-Ouest, et Norman J. Lockhart, député conservateur de Lincoln, ont aussi participé à ce débat...

La fin des subsides aux producteurs de lait

Ottawa, 22. (C. P.) — Le gouvernement fédéral a définitivement décidé de discontinuer le paiement des subsides aux producteurs de lait à partir du 30 septembre prochain...

son aide, notre guérison. A la prière fervente nous joignons les bonnes oeuvres et les pratiques de la pénitence. N'est-il pas temps, pour nous tous, de nous rappeler la parole de notre Sauveur: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, je vous l'accorderai...

Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal.

La situation à midi La situation de la poliomyélite dans la ville de Montréal est la suivante: 256 cas locaux, ce qui représente une augmentation de 14 cas...

En plus de ces 256 cas locaux, il y a, hospitalisés dans les hôpitaux de Montréal, 160 cas venant de l'extérieur, ce qui représente une augmentation de 7 cas...

Pique-nique contremandé Le Comité consultatif des terrains de jeux annonce que pour éviter les dangers de contagion le pique-nique annuel des enfants à l'île Saint-Hélène a été contremandé pour cette année...

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Barrette rencontre M. Duplessis L'imposée dure toujours à la Montclair Cottons Québec, 22. (D.N.C.) — M. Antonio Barrette, ministre du Travail, a eu une importante entrevue ce matin avec M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province...

Le chef de la C.C.F., M. M. J. Goldwell, a déclaré que le comité des relations industrielles avait complètement échoué dans sa tâche principale qui était de régler la grève de l'acier...

La lutte qui se livre actuellement, de poursuivre M. Goldwell, par suite de l'insistance arbitraire et obstinée du gouvernement et de ses diverses agences, à s'en tenir à la limite de 10 cents, n'est plus une lutte entre un syndicat et un employeur...

Le chef de la C.C.F., M. M. J. Goldwell, a déclaré que le comité des relations industrielles avait complètement échoué dans sa tâche principale qui était de régler la grève de l'acier...

La lutte qui se livre actuellement, de poursuivre M. Goldwell, par suite de l'insistance arbitraire et obstinée du gouvernement et de ses diverses agences, à s'en tenir à la limite de 10 cents, n'est plus une lutte entre un syndicat et un employeur...

Des dirigeants de l'union ont admis hier que la grève en était arrivée à une "phase critique" et qu'il était maintenant impossible aux grévistes de retrahir après avoir enduré tant de sacrifices depuis 11 semaines...

Voleurs envoyés à la prison

Un récidiviste qui en était ce matin à sa 19ème condamnation depuis 1925 a été envoyé à six mois de prison devant le juge Édouard Teller.

Le juge s'est montré éloquent en raison la jeune âge du garçon, qui a déclaré vouloir se marier très bientôt.

Le "Warrior" porte un naufragé à son bord

Québec, 22. (D.N.C.) — Le "Warrior", porte-avion de 18,000 tonnes et le plus gros vaisseau de guerre de la Marine Royale Canadienne, qui arrivera ce soir devant Québec, en route pour Montréal, portait à son bord hier soir un naufragé, rescapé au cours de l'après-midi dans les eaux du golfe St-Laurent...

Une campagne dirigée par Moscou contre les démocraties

Elle a pour but de créer des désordres apparents et de tenter d'en faire sortir le bolchevisme, déclare le premier ministre Duplessis — La formule de salut est la coopération

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — Dans une violente attaque contre ceux qui sèment les idées subversives, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, hier soir, lors du banquet de la commission de l'exposition, a fait allusion à la distribution à la porte d'une usine locale de circulaires incitant les employés à se soulever contre les autorités...

"Il existe, dit le premier ministre, une campagne dirigée par Moscou contre les démocraties dans le but de créer des désordres apparents et tenter d'en faire sortir le bolchevisme. Nous voyons, aussitôt que la situation est sur le point de redevenir normale, des troubles se déclarer un peu partout. Nous avons, en 1937, adopté une loi dite de cadenas. Ce moment, nous avons découvert des choses qui nous ont effarés. Une autre enquête tenue en 1946 a révélé exactement les mêmes faits. Il existait en 1937 des cellules communistes enseignant l'athéisme et qui étaient financées par Moscou. En 1938, des manifestations ont été organisées à Montréal, sur les ordres de Moscou, et Moscou demandait même des photos de ces manifestations afin de démontrer la force du communisme dans notre province. Aux Trois-Rivières, des circulaires ont été distribuées à la porte d'une usine. Ces circulaires avaient été payées par quelqu'un et le distributeur, un "Juif", avait également été payé par quelqu'un..."

M. Duplessis termine en demandant à tous de s'unir afin de faire triompher les bons principes contre les manœuvres de Moscou. "La province de Québec continuera à vivre en autant qu'elle conservera son caractère agricole. Il faut du capital, il faut de l'industrie, mais c'est la campagne qui donnera les éléments de stabilité sans lesquels pas un peuple, pas une race ne peut survivre..."

Le banquet était offert par la commission de l'exposition à ses délégués d'honneur. Le premier ministre était accompagné de M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. On notait aussi la présence de M. Frédéric Poliquin, maire suppléant, des échevins et des membres de la Commission des écoles catholiques, de M. le chanoine J.-L. Beaumier, représentant de S. Exc. Mgr Roy, et de plusieurs autres personnalités marquantes.

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

M. Duplessis "Tous les orateurs, dit le premier ministre, ont noté la difficulté de reprendre l'exposition après cinq ans d'interruption. On peut se figurer la tâche que le gouvernement doit accomplir avec une interruption semblable..."

me le cultivateur la loi divine du travail. Pas un seul non plus ne reçoit de compensation égale. L'exposition démontre la nécessité de l'autorité et affirme la valeur du régime démocratique. Nous souffrons présentement dans le domaine agricole d'un manque de main-d'oeuvre. Chacun peut avoir son opinion là-dessus, mais il est des faits qui créent les yeux..."

M. Duplessis insiste ensuite sur la nécessité de l'électrification rurale afin de permettre aux cultivateurs de diminuer son coût de production et de donner un peu plus de confort et d'attraits à la terre.

"Il faut des marchés, dit-il. Les expositions nous en procurent. Il faut aussi des centres de distribution. Il faut de toute nécessité créer des centres frigorifiques où l'on pourra conserver les produits jusqu'au moment où les marchés deviennent plus avantageux. C'est le programme de mon collègue, M. Barré, et je sais que nous le réalisons..."

Le premier ministre dénonce une campagne lancée, dit-il, "par Moscou contre les démocraties afin de faire sortir le bolchevisme d'un désordre qu'il s'applique à créer". Il fit allusion à la distribution de circulaires dans notre ville et affirma que ces impressions avaient certainement été payées par quelqu'un et que le distributeur avait lui-même reçu de l'argent de quelqu'un pour accomplir sa besogne.

La coopération, formule de salut "La formule de salut, affirma M. Duplessis, est la coopération: l'union de tous et de chacun au bénéfice de tous et de chacun. Une condition essentielle à la réalisation de cet idéal est d'être maître chez nous. Si le communisme est plus facile ici qu'ailleurs, c'est que nous avons un gouvernement où nous pouvons édicter des lois d'inspiration catholique..."

M. Frédéric Poliquin exprima les regrets du maire Rousseau de n'avoir pu être présent au banquet. Il rappela que le premier ministre est toujours accueilli chez lui avec enthousiasme et le remercia d'avoir doté sa ville de l'un des plus beaux parcs d'exposition du pays. Il félicita la Commission de l'exposition de son succès et exprima l'assurance que ce succès ne cessera d'augmenter avec les années.

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

M. Laurent Barré dénonça le plafonnement des prix sur les produits de la terre et affirmant qu'il était la cause du désarroi que subit l'agriculture présentement. "Ce qui se passe dans le Québec tient du miracle. Mais l'agriculteur, s'il peut coopérer avec le Créateur, ne peut le remplacer. Nous manquons de main-d'oeuvre. A l'heure qu'il est la récolte est déficitaire en foin et cependant le foin n'est pas tout coupé et une bonne partie restera sur le champ. Il en est de même des patates et des autres produits. Quand le beurre est plafonné à 10 cents 15c en bas du prix coûtant, nous nous raisonnons à demander au cultivateur de continuer à en produire? Si la disette est à nos portes, quel'un est responsable et ce n'est pas le gouvernement de Québec..."

selin. Et la séance a été levée. M. Georges Guévremont, conseiller municipal, a déclaré quelques minutes plus tard, qu'il avait prévu cet échec. "L'offre, dit-il, était de toute évidence inacceptable..."

Que faire? On se demande maintenant dans les milieux municipaux quelle attitude prendra l'administration municipale en face de cet échec. Les obligations viennent à échéance le 1er novembre et il est fort possible que Concordia soit obligée de recourir aux banques américaines pour faire honneur à ses obligations.

Le règlement du refinancement prévoit d'ailleurs la chose, car il stipule à l'article 6, paragraphe 5: "Si la Cité ne dispose pas des obligations en monnaie américaine avant le 29 août 1946, le Comité exécutif est autorisé à obtenir des banques, aux termes et conditions qui pourront être convenus entre le Comité exécutif et lesdites banques, un crédit n'excédant pas la somme de \$47,385,000 qui sera employé pour les fins mentionnées au paragraphe 1 du présent article". (Le paragraphe 1 dit que la somme servira au rachat des obligations de la cité de Montréal désignées sous le nom de "Série A" et de "Série B".

M. Georges Guévremont "Si le Comité exécutif veut de son projet de refinancement, je suis prêt à le lui transmettre", a déclaré ce matin M. Georges Guévremont après qu'il eut appris l'échec du projet de l'exécutif "Ce projet, a-t-il ajouté, était inacceptable et j'ai déclaré bien avant aujourd'hui". Il a déclaré que son projet permettrait à la ville d'économiser une somme de \$20,000,000 et que les financiers américains qu'il a approchés sont prêts à y souscrire.

Un autre conseiller, M. Camille Côté, a dit que l'échec de l'exécutif ne le surprend pas: "C'était trop beau pour ces économies, dit-il. Au rythme où allait le Comité exécutif, dans dix ans les citoyens de Montréal n'auraient plus payé de taxes, mais auraient au contraire retiré des dividendes de Concordia!"

Dans les cercles municipaux, on affirme que le Comité exécutif va demander de nouvelles soumissions d'ici quelques semaines.

M. Aimé Laurin quitte l'A.O.C.

L'association ouvrière canadienne annonce, aujourd'hui, que M. Aimé Laurin, jusqu'ici, organisateur de l'association, n'a plus rien à faire ni de près ni de loin, avec l'association.

Décès du R. P. Georges Boileau, O.M.I.

Le R. P. Georges Boileau, O.M.I., est décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 61 ans. Il avait 40 ans de vie religieuse et 31 ans de vie sacerdotale.

La dépouille mortelle est exposée au presbytère St-Pierre-Apôtre, 1201 rue Visitation, où le défunt demeurait depuis dix ans. Le service funéraire aura lieu à St-Pierre samedi matin à 10 h. 15.

Un nouvel avion de transport américain

Washington, 22. (Spécial au New-York Times) — Le marine américaine a révélé aujourd'hui que son plus gros avion, le Lockheed Constitution, un appareil de transport, pourra transporter 69,000 livres de fret, et 168 passagers.

La Constitution, dont le développement a été commencé durant la guerre, a été spécialement dessiné pour les besoins de la marine, pouvant prendre son vol et atterrir sur de courtes distances. Ce montre n'a besoin que de 2,300 pieds pour arrêter et de 2,350 pour s'envoler.

Voeux de Sa Sainteté

Halifax, 22. (C.P.) — S.E. Mgr McNally, archevêque de Halifax, a reçu aujourd'hui un message de Sa Sainteté le Pape, envoyant ses bons voeux à l'occasion du jubilé d'or du séminaire du Sacré-Coeur de cette ville. Des voeux ont également été reçus du cardinal McGuigan, de Toronto.

Décès de M. W. Gathercole

Demain auront lieu les funérailles de M. William Gathercole, figure bien connue dans le monde sportif. Décédé hier à sa maison de Bordeaux après une longue maladie, M. Gathercole était âgé de 58 ans. Nageur de réputation, il avait été missionné la semaine dernière comme président de la Royal Life Saving Society, à cause de la maladie dont il souffrait.

Le dilemme France-États-Unis Une aventure diplomatique par KENNETH PENDAR

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, l'auteur nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: ROSEVELL - CHURCHILL - DE GAULLE. Les détails des événements qui précéderont les débarquements des Alliés en Afrique du Nord et la part prise par les États-Unis dans la délivrance de la France sont relatés par un consul américain alors posté au Maroc. Volume de 544 pages. Au comptoir: \$2.50 Par la poste: \$2.75 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal. (Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme a mené le monde. (Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

Retour à la politesse

A présent que le monde essaye en bloc de s'installer tant bien que mal dans la paix un peu partout, d'aucuns rêvent d'un peu plus de politesse, d'un peu plus de civilité dans les relations publiques. On conviendrait facilement que ce n'est pas sans besoin et il ne faudrait pas croire non plus qu'il n'y a que les hommes et jeunes gens à avoir besoin de polir leurs manières; que de femmes et de jeunes filles en ont tout autant besoin! Et une chose certaine, c'est que, même mariées et mères de famille, celles-ci ne sauraient pas enseigner ce qu'elles ne pratiquent pas. C'est surtout dans les relations publiques, notamment dans les voitures de transport en commun, que l'on cherche à mettre la courtoisie plus à la mode.

Le London Passengers Transport Board, la plus grande compagnie de transport de voyageurs du monde, a annoncé, il y a quelque temps, l'abolition des "habitudes de guerre dans les transports". Ces habitudes, nées au moment de l'obscurcissement, des bombardements et de la pénurie, détruisaient, paraît-il, une grande partie de la bonne humeur que les usagers et les employés des milliers d'autobus et de métros londoniens apportaient dans leurs relations. La compagnie en question a lancé une campagne sous la devise: "La politesse facilite le service".

En Belgique, un référendum sur le savoir-vivre a été ouvert; de l'examen des réponses reçues naîtra un nouveau code de la civilité et un journaliste français dans un journal de Paris notait il y a quelque temps que cet exemple devrait être imité dans son pays. On ne sait plus bien où on en est, dans ce domaine, dit-il. Personne ne régent plus la politesse. Où sont les arbitres suprêmes du coup de chapeau, du baise-main, de la présentation, de la conversation, de la tenue à table, au salon, dans la rue?

Il ne s'agit pas de retrouver les grandes façons du siècle dernier, mais seulement de donner aux dames en pantalon masculin et aux messieurs sans chapeau de 1946 un petit bagage de civilité qui les rendrait supportables.

Supportable, voilà le mot. La politesse ne facilite pas que le service des compagnies de transport en commun, elle facilite tous les rapports des humains en les rendant supportables les uns aux autres.

Et la politesse, la civilité, même si on l'a qualifiée "honnête et puerile", est à la portée de tous. On ne peut tenir rigueur à la masse des gens d'ignorer les mille et une variations de l'étiquette mondaine, mais le manque de politesse ne s'excuse pas, même chez le dernier des domestiques. Par contre, le plus modeste employé gagnera en avantage s'il est poli.

Faut-il répéter que la politesse s'apprend d'abord dans la famille, que les parents devraient avoir le souci et prendre le temps de l'enseigner et que, selon La Bruyère: Les manières que l'on néglige comme de petites choses sont justement ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal.

Germaine BERNIER

Rôle moral et social de l'artisanat

Ottawa, 21 (D.N.C.) — Environ quatre cents personnes ont entendu hier soir la deuxième causerie de Mme Françoise Gaudet-Smet sur l'artisanat, à la semaine de cours de chefs de l'Université d'Ottawa. Elle a traité à fond l'aspect moral de la question. L'artisanat développe les vertus de travail, de tempérance, de patience. Il développe l'imagination, la sensibilité, le raisonnement. Il rend la vie agréable. L'ouvrier industriel fait un travail mécanique. L'artisan fait un travail qui exige le déploiement de toutes ses facultés. Mais l'ouvrier industriel peut devenir aussi artisan à ses heures de loisir.

folklores français, irlandais, écossais, bohémien et polonais. Ils étaient accompagnés au piano par Mlle Bissonnette, G.M.G., et par M. S. Graziaidi aux instruments à percussion.

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, a donné aussi une très intéressante causerie sur l'organisation scolaire de la province d'Ontario.

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble de Montréal, a exposé, avec la maîtrise qu'on lui connaît, la question de l'artisanat masculin et son utilité sociale.

Retraite fermée

Il y aura une retraite fermée pour jeunes filles, chez les Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil à leur maison de campagne, en fin de semaine, du vendredi 30 août à 7 h. 30 du soir jusqu'au soir du 2 septembre, fête du travail.

Les jeunes filles qui désirent s'inscrire peuvent s'adresser à 1215 est, boul. St-Joseph, tél. DO. 9198.

Fables de mon jardin

par Georges DUHAMEL, de l'Académie Française.

Pages délicieuses remplies de vivantes images, de propos charmants et de leçons pratiques. Volume de 157 pages. Au comptoir: \$1.00 Par la poste: \$1.05 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

28. (Suite) C'était une de leurs premières rencontres. Laure revoit Hippolyte, celui de sa jeunesse, qui se trouvait près d'elle, quand lui fut révélée cette œuvre élégante. Ils en avaient en même temps apprécié la grâce aristocratique et si neuve. L'échange de leurs impressions avait été, par son harmonie, comme la continuation de l'œuvre elle-même. Elle était sortie de ce concert avec une satisfaction totale, d'elle-même d'abord, de lui ensuite, de tous les deux, car, dès ce moment, elle avait éprouvé que, de leur émotion simultanée, un sentiment venait de naître. Hélas! Quelque temps après, M.

Perche, revu par hasard, lui avait annoncé son prochain départ pour les colonies: — On m'offre là-bas un poste intéressant dans la magistrature. — A quel endroit? — En Tunisie!... Pourquoi fallait-il qu'il partit? La lumière qu'elle avait aperçue s'éteignait tout d'un coup. Elle crut entrer dans un tunnel. Heureusement une sorte de miracle se produisit. Elle ne pouvait désigner cela autrement. En apprenant la fin de son illusion, elle avait cependant gardé l'attitude de la parfaite jeune fille en cette époque. C'est-à-dire qu'elle était demeurée impassible. Mais il faut croire que M. Per-

SONNET

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère: Un amour éternel en un moment conçu; Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire, Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçue, Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire, Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre, N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre, Elle ira son chemin, distraite, et sans entendre, Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle, Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle: Quelle est donc cette femme? et ne comprendra pas.

Félix ARVERS (1806-1851).

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Belles lames!

Vous aurez de beaux couteaux:

- 1—Si vous les nettoyez chaque fois que vous vous en êtes servi;
2—Si vous ne les oubliez pas dans l'eau froide qui les rouille, dans l'eau chaude qui les décolle;
3—Si vous évitez de les poser sur le fourneau dont la chaleur communicative bleuirait leur acier et compromettrait leur trempe.

Comment les nettoyer?

La vieille brique en poudre est excellente. Mettez-en un peu sur la planche à couteaux. Plongez la lame dans l'eau tiède, séchez-la avec soin, frottez-la sur la planche. Essayez-la enfin avec une peau ou un linge souple.

Il y a aussi certains nettoyeurs spéciaux que l'on se procure dans les magasins à rayons. Frottez toujours dans le sens du fil, comme si vous affûtiez le couteau. Un mouvement de va-et-vient abîme le tranchant.

Le couteau à poisson conserve longtemps sa désagréable odeur. Pour la faire disparaître rapidement, plongez-le dans la cendre chaude. Et relavez-le avec précaution.

Aux amateurs de champignons

Cours pratiques sur l'identification des champignons comestibles du 26 au 30 août

Pour les amateurs de bonne cuisine, le Jardin botanique organise des cours pratiques sur l'identification des principaux champignons comestibles et des champignons vénéneux avec lesquels on pourrait les confondre.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances de la botanique pour suivre avec profit ces excursions et ces travaux pratiques. Il y aura probablement quatre excursions d'une demi-journée et 4 ou 5 séances de deux ou trois heures de travaux de laboratoire. Ces cours auront lieu du 26 au 30 août.

Le prix d'inscription est de \$3.00. En outre, les élèves sont susceptibles de déboursier environ \$5.00 pour le transport au cours des excursions.

Les dames sont particulièrement invitées. Les inscriptions doivent être faites le plus tôt possible et au plus tard le 24 août afin que la direction puisse prévoir à l'organisation du transport. Le nombre des inscriptions est forcément limité. Pour tous renseignements, veuillez

La soie du couteau est sortie de son manche. Mélangez à 1 once 3/4 de résine en poudre 1 once 1/2 de sable fin et 1/2 once de fleur de soufre. Mettez cette poudre à l'intérieur du manche, et enfoncez-y la soie fortement chauffée. Laissez refroidir: votre couteau aura retrouvé son unité.

Lames d'argent. Entretenez-les comme l'argenterie. Si elles ont des taches de rouille ou d'humidité: à l'aide d'un chiffon, lavez avec vinaigre de vin chaud, rincez à l'eau pure, séchez bien, par exemple, à la sciure de bois.

Lames inoxydables. Comme pour l'argent; l'eau de savon tiède suffit généralement. Taches de rouille sur lames d'acier. Frottez-les avec un oignon cru coupé en deux; terminez avec la poudre à couteaux. Ou bien imbibez légèrement la lame d'huile et frottez-la vingt-quatre heures après avec la poudre à couteaux.

Il est de première importance de nettoyer les couteaux de table après chaque repas, sans les laisser séjourner dans l'eau; essayez-les avec un linge sec et passez la lame sur la planche à couteaux, dont le cuir a été saupoudré de poudre à couteaux, tel que suggéré plus haut.

N'abandonnez jamais un couteau sur un fourneau allumé, car sa lame peut s'échauffer, se bleuir, perdre sa trempe, et par suite son élasticité et sa dureté.

communiquer avec Mlle Constant, (Clairval 7721) 4101 est, rue Sherbrooke.

Echos et Glanes

Une femme entre à l'Académie de médecine

A une forte majorité, l'Académie de Médecine a élu membre libre Mme Lucie Randoiu, directrice des laboratoires de nutrition à l'École des Hautes Etudes. Agrégée des sciences naturelles, Mme Randoiu, qui a abordé dès 1918 le problème des vitamines, est l'auteur d'importants travaux dans ce domaine de la recherche scientifique. C'est la seconde femme, après Mme Curie, qui entre à l'Académie de la rue Bonaparte.

Sauveur d'hommes

Un marin, patron du canot de sauvetage de Grand-Fort-Philippe, devant Gravelines, a sauvé 160 vies humaines, et on le décora très justement de la Légion d'Honneur. Il s'appelle Brunet et a 61 ans. Brunet est arrivé à Paris avec sa femme. Ils sont mariés depuis trente-neuf ans. Ils ont eu trois enfants, dont un garçon, Jules, qui s'est noyé dans l'étang de Berre, le 30 janvier 1942, en essayant de sauver l'équipage d'un hydravion. Dans la famille Brunet, l'héroïsme est naturel. Alfred, frère d'Ed-

mond Brunet, avait sauvé 132 hommes et il avait également reçu la Croix.

Le chalutier Notre-Dame-des-Dunes

Dans la nuit du 16 au 17 janvier 1940, par un froid de 18° vers minuit au cours d'une violente tempête de Nord-Est, le chalutier "Notre-Dame-des-Dunes", réquisitionné par la marine de guerre, ayant chassé sur ses ancres est jeté à la côte en face de Fort Marduyck.

Dès la sortie du port, le canot doit affronter une mer très dure. Les bourrasques de neige se succèdent. Le projecteur est recouvert d'une épaisse couche de glace, ainsi que les moustaches des canotiers. Le canot rallie le Notre-Dame-des-Dunes entouré de brisants. Les vingt-quatre hommes, profitant des brisants de rousis, se jettent dans les coups de sauveteurs. Cela dure une heure. Et le cuisinier emporte avec lui le chat du bord.

Cela se passait en 1940.

— Veux-tu sortir, bonne-maman? demande Danielle.

— Je suis fatiguée. Sors seule si tu veux.

Elle préférait demeurer seule avec ses pensées. Hippolyte avait alors un regard franc, presque candide, et cette ligne fameuse, conservée malgré la vieillesse pour l'ébahissement d'une portière. Parfois il était grave et tout à coup se mettait à sourire d'une façon exquise. Elle se rappelait certains détails, comme la manière qu'il avait de se renverser sur le dossier de sa chaise et de s'y balancer au risque de la décoller. D'un autre, cela l'aurait sûrement agacée. Mais de lui?...

Propos d'éducation

Quand papa dit "OUI" maman peut-elle dire "NON"?

Impossible de dire non quand le papa dit oui... — Question de principe? — De pratique davantage encore. — Mais voyons, je ne suis pas toujours, loin de là, de l'avis de mon mari. — Heureusement! — Hein? — Oui, heureusement. Il est tout à fait impossible que deux êtres, même s'ils s'entendent parfaitement, soient d'accord sur tous les points. — Ça arrive. — Oui, ça arrive, lorsque l'un des deux époux n'a aucune personnalité.

En tout cas, vous voyez bien que nous ne pouvons pas, dans toutes les circonstances, avoir la même manière de voir. — J'en suis convaincue. — Mais alors, que faut-il faire? — Collaborer. — C'est-à-dire? — C'est-à-dire vous entendre, entre père et mère, mais ne rompre, sous aucun prétexte, votre unité devant l'enfant.

"Si, tout à l'heure, j'ai exprimé qu'il était certainement bienfaisant que le papa et la maman ne voient pas tout de la même manière, c'est parce qu'il est excellent que leurs points de vue diffèrent se complètent et s'affrontent, excellent qu'ils mettent en commun leurs expériences, leurs connaissances, leurs sensibilités, pour mieux comprendre la situation, mieux connaître l'enfant qu'ils élèvent.

— Mais, enfin, si le père a dit oui... — Eh bien! il faut obtenir que le père, dans les cas graves, ne dise pas oui sans en avoir conféré avec la maman.

"Il faut, dans les cas bénins, savoir vous-même contredire. Il importe, dans tous les cas, de ne jamais vous expliquer en présence de l'enfant.

"Bénissez Dieu, voyez-vous, de cette dualité des vues dans l'autorité familiale. Non seulement elle permet une plus juste, une plus complète appréciation des situations et de la conduite, mais elle offre mille remèdes aux crises de caractère.

"Il arrive, par exemple, que l'enfant soit "buté" avec son père ou sa mère... La situation est tendue, l'atmosphère orageuse... — L'intervention, préalablement concertée, de celui des deux parents resté au dehors du débat, peut avoir les plus heureux résultats, favoriser la détente, permettre un redressement que l'on ne pouvait plus espérer.

"Aussi bien, pour nous réserver, père et mère, les bienfaits de cette alternance, nous devons, selon l'occasion, soit le papa, soit la maman, prendre ses responsabilités.

"Ne nous croyons pas tenus de faire chorus avec qui défend ou ordonne. Gardons-nous de désapprouver, mais conservons une sage réserve.

"L'enfant ne s'y trompera pas. Il saura parfaitement bien que notre autorité est une, mais celle-ci cependant gagnera en douceur, en puissance, si nous montrons à l'enfant la richesse de nos deux visages et si, dans l'intimité, nous avons su reconnaître la richesse de nos deux âmes.

FRANCELISE.

POUR LA TABLE A THE



No 4461 NAPPE A THE motif simple illustrant tous les points de broderie, qui devrait plaire tout spécialement à nos écolières. Patron à tracer 30c, perforé 75c. Etampée nappe de 38 pcs carrées, bord non fini sur coton blanc fin toile \$1.25. 4 serviettes de 12 pcs bord non fini 80c; le bord pourrait être garni d'un picot au crochet ou d'un point de boutonnière. Colon à broder, blanc ou de couleur 45c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

JEUDI, 22 AOUT 1946

Form with fields for Name, Address, and a note about the coupon.

Or, le 10 août 1945, le bateau anglais Minca-32 portant des charges d'explosifs, monté par six marins britanniques, dérive sur ses ancres sur les "asperges" Rommel.

Le canot de Brunet fait route à toute vitesse vers le bateau en détresse et prend à son bord les six Anglais. Notre-Dame des Dunes et Minca-32, cela fait trente hommes et un chat en deux sorties. Mais il y en eut beaucoup d'autres.

En quinze sorties, Brunet a sauvé 160 hommes.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE

Dir. R. Robinson et G. Bertrand, prof. à Polytechnique. Cours réguliers d'hiver — 10 oct. - 15 juin. Cours complet spécial d'été — 5 juin - 15 sept.

Préparation aux examens d'admission à Polytechnique, aux Hautes-Etudes commerciales, aux Beaux-Arts et autres Ecoles spéciales — Baccalauréat français.

Renseignements: 6 h. 30 - 9 h. 30 p.m. — LA. 0847 2067, rue Université — Montréal

RENÉ de COTRET Scientific & Business College

of Canada. Cours privés ou par correspondance. Cours du JOUR et du SOIR.

Apprenez avec nous... ● L'ANGLAIS qui se parle... ● la COMPTABILITÉ moderne... ● la STENOGRAPHIE et la DACTYLOGRAPHIE éclair RENÉ ● Devenez Sténographe en 4 mois ● Cours commercial complet ● L'ESPAGNOL

La langue espagnole est enseignée gratuitement à ceux et à celles qui suivent nos cours réguliers. 5110 ave PAPINEAU PRES LAURIER Montréal, 34 A-E. RENE DE COTRET, prof.

l'attention générale et reste-t-elle debout derrière les loges? Le morceau est fini. Le chef d'orchestre s'éponge discrètement avant d'accepter les ovations qu'il partage avec la pianiste virtuose. Tous deux se donnent la main, se regardent en souriant, chacun semblant attribuer à l'autre le mérite du succès. Modestie spectaculaire à l'usage du public!

Mme de Belterre se retourne, estimant que l'accalmie musicale coïncidera avec le retour de Danielle. Mais son espoir est déçu. C'est seulement après le deuxième morceau de la seconde partie que la jeune fille reprend son fauteuil. Dans le tumulte des applaudissements, la vieille dame essaie de se faire entendre: — D'où viens-tu, chérie? — Je n'ai pas pu rentrer. Je me suis attendue à bavarder. — Avez-vous? — Mais le tapage, qui s'amplifie, est peu favorable à la poursuite d'une conversation.

Dés que le calme se rétablit, Mme de Belterre s'efforce de reparler, mais ses voisins mécontents lui imposent silence. Elle aurait mauvaise grâce de protester. En temps normal, n'est-elle pas la plus acharnée contre les bavards et les gémisseurs? Voici le concert terminé. Les fauteuils claquent dans le désordre de la sortie. Sur la scène, les pupitres bouclés évoquent le passage d'un ouragan. Bien que pressées de toutes parts, la grand-mère et sa petite-fille ont le loisir de parler enfin: — J'étais avec M. Yves. — Yves? Quel Yves? — Le petit-neveu de la dame avec qui tu as été en pension, celle-là même que tu as vu l'autre jour, à la procession... — Je ne lui ai guère prêté attention. — C'est pourtant un des artistes de mon chœur de chant. Je n'avais jamais bavardé avec lui. Nous nous sommes rencontrés pendant l'entracte. Aussitôt nous avons parlé comme de vieilles connaissances. Le concert a recommencé sans que nous nous en soyons aperçus. Pour rentrer nous avons attendu la fin du morceau suivant. Or nous l'avons encore laissé se jouer sans nous. C'est drôle, dis, bonne-maman?

(A suivre)



Le menu à bord du "Warrior" Me Ivan Sabourin parle à la radio

360 gallons de soupe aux légumes, 800 livres de patates, 300 livres de raqout de Louef, 600 pains, 130 livres de pain gingembre et 130 livres de gâteau au chocolat avec glaçage au coco, voici le menu du dîner préparé à bord du porte-avions Warrior lors de son départ pour Montréal.

Le premier maître cuisinier, (S) Benoit Pouquet, de Sherbrooke, au Québec, en charge de la cuisine, a 25 cuisiniers et 4 assistants sous ses ordres. Le Warrior possède une batterie de cuisine des plus modernes. Une machine, par exemple, tranche et beurre en une demi-heure le pain requis pour 500 hommes. Le caféteria vaut aussi la peine d'être mentionné. Huit serveurs se placent derrière un long comptoir devant lequel défile l'équipage du vaisseau. 600 hommes peuvent être servis en une heure.

La cuisine est ouverte jour et nuit — on prépare le repas suivant pendant qu'on sert le repas précédent. Les cuisiniers de nuit doivent en plus préparer le réveil pour le jour.

A l'Université

Durant l'année académique qui commence le 16 septembre, la Faculté des lettres de l'Université de Montréal entend mettre un accent particulier sur l'enseignement de l'histoire.

Les cours d'histoire du Canada comprennent trois séries: la première, confiée à M. le chanoine Lionel Groulx, porte sur le régime britannique en général; la deuxième, donnée par M. Guy Frégault, Ph.D., sur l'histoire constitutionnelle du Canada; la troisième confiée au F. Antoine Bernard, sur l'histoire de l'Acadie.

Les cours d'histoire générale comprennent également trois séries: les civilisations antiques (M. J.-P. Houle), l'histoire du moyen âge (M. P.-P. Langlois) et l'histoire moderne et contemporaine (M. J. M. Nadeau).

Le nombre des employés qui seront affectés par ce nouveau contrat est de 380. Sur ce nombre, 350 font partie de l'Union. Tous ont approuvé les termes du projet de contrat qui doit être signé par les deux parties d'ici quelques jours.

Grève de sympathie à Lachine

La première grève de sympathie des unions locales envers les métallurgistes de Hamilton, a eu lieu à l'usine de la Steel Company de Lachine, connue sous le nom de la Dominion Works, alors que 250 employés de cette usine ont refusé de manipuler la cargaison d'acier que le cargo Selkirk apportait à Montréal la semaine dernière.

Chacun apporte son pain

Londres, (C.P.) — La dernière mode en Angleterre, est d'apporter son pain au restaurant. Le rationnement réduit à trois plats chaque dîner. Si on n'apporte pas de pain, le restaurateur fournit le pain mais supprime un des trois plats.

M. Asselin ne fait aucun commentaire

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, n'a voulu faire hier aucun commentaire en marge de la déclaration du premier ministre de la province, M. Maurice Dupré, au sujet de la tenue d'une enquête royale sur l'administration de la police de Montréal depuis 1936.

Il a toutefois déclaré qu'il ne s'oppose nullement à l'enquête que réclame la Ligue de Vigilance sociale, pourvu qu'elle s'appuie sur des faits.

Me Ivan Sabourin parle à la radio

Le chef du parti conservateur dans la province attaque le gouvernement King

"L'heure sonne où le peuple canadien réclame une politique énergique et éclairée, une politique de vrai canadianisme reposant sur l'histoire tout autant que sur le désir de voir le Canada reprendre la voie de l'expansion et de la prospérité", a déclaré hier soir, à la radio, Me Ivan Sabourin, chef du parti progressiste-conservateur dans le Québec.

"Le peuple canadien, a-t-il dit, a soif d'une politique saine et forte, basée sur un canadianisme large et éclairé, sur un nationalisme juste et nourri de cet esprit d'entente et de conciliation qui doit unir les membres de groupes divers lorsqu'ils sont à la poursuite d'un but commun dans les cadres d'une même nation".

Un dernier hommage à M. Marcel Chabrier

Les funérailles ont eu lieu hier matin à la cathédrale de Montréal

Un dernier hommage a été rendu hier matin à M. Marcel Chabrier, décédé tragiquement dimanche à Piedmont. Les funérailles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours d'amis et de connaissances.

Le cortège est parti du point de ralliement, au coin des rues Ste-Gatherine ouest et Metcalfe. Les porteurs étaient MM. Paul L'Anglais, Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle, le major Yves Bourassa, Pierre Durand, Paul Gury Le Gouardic et François Rozet.

Le drap du drapeau de l'Union Nationale Française et le drapeau des Anciens Combattants français avaient été placés immédiatement derrière le corbillard, l'Union des Artistes de la radio avait représenté par son président, Me Gérard Delage, et son secrétaire, M. Adrien Lauzon.

La gazette artistique

LOEWS: "Cesar and Cleopatra", avec Vivian Leigh et Claude Rains (du 16 au 22 août incl.).

CAPITOL: "Courage of Lassie", avec Elisabeth Taylor, Frank Morgan et Tom Drake (du 16 au 22 août incl.).

PRINCESS: "Dangerous Business", avec Myrna Loy et Don Ameche (du 16 au 22 août incl.).

ORPHEUM: "Josette", avec Simone Simon, Don Ameche et Robert Young (du 16 au 22 août incl.).

HIS MAJESTY'S: "The Merry Wives of Windsor", de Shakespeare, interprété à Theatre Guild. (Du 9 au 14 septembre incl.).

KENT: "Henry V" de Shakespeare, avec Lawrence Olivier. En technicolor. (Du 5 septembre).

SAINT-DENIS: "Pamela", avec Fernand Gravay et Renée Saint-Cyr. Le ciel est à vous, avec Madeleine Renaud et Charles Vanel. (Du 17 au 23 août incl.).

CINEMA DE PARIS: "Cosette", deuxième épisode des Misérables, avec Harry Bauer. (Du 17 au 23 août incl.).

FORUM: "The Skating Vanities" de 1947. Spectacle de patins à roulettes (31 août au 8 septembre).

Le principal événement qui marquera le dixième anniversaire de la Société Casavant, est sans nul doute, la venue de Marcel Dupré, l'éminent organiste de St-Sulpice de Paris, le 17 septembre, à l'église Notre-Dame, où se fera la première apparition de M. Dupré à Montréal, depuis sept ans. Descendant d'ancêtres musiciens, il ne faut pas s'étonner que Marcel Dupré donnât, dès son enfance, des signes certains de la vocation à laquelle il était destiné. Ses jeux et ses conversations convergeaient naturellement vers l'orgue. Il en manifestait une véritable passion, en dessinant sur du papier, sur les murs de la maison ou même en collectionnant des morceaux de bois pour en faire des parties. A l'âge de quatre ans, il entendit Chs-Marie Widor, à l'inauguration du grand orgue de Saint-Ouen et dès ce jour, il décida de devenir un organiste. A l'âge de dix ans, pour la première fois, il parut en public comme virtuose, commençant sa carrière, qui depuis, a été une longue série de triomphes. A l'âge de 12 ans il était nommé titulaire du grand orgue de l'église de St-Vivien, à Rouen, devenant de plus, l'élève d'Alexandre Guilmant. Sa première composition importante, un oratorio "Le rêve de Jacob", fut donnée en 1901, alors que Dupré n'avait que 15 ans. Il entra alors au Conservatoire de Paris où il décrocha le premier prix de piano à 19 ans le premier prix d'orgue, sous Guilmant, à l'âge de 21 ans, le premier prix de fuge sous Widor, à 23 ans et à 28 ans, gagna l'honneur suprême, le Grand Prix de Rome, pour sa cantate "Psyché" écrite pour voix mixtes et orchestre.

Horaires des spectacles

ST-DENIS: "Pamela" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15. "Le Châli" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

CINEMA DE PARIS: "Les Misérables" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

LOEWS: "Cesar and Cleopatra" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

CAPITOL: "Courage of Lassie" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

PRINCESS: "So Goes My Love" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

ORPHEUM: "Josette" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

IMPERIAL: "Strange Triangle" 11 h. 30, 2 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 15.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Dans nos cinémas cette semaine

Un banquet de mots d'esprit, de boutades, de situations amusantes sera servi aux cinéphiles vendredi à l'Orpheum quand on y présentera "L'Invité de Madame", la post-synchronisation française de "The Man Who Came to Dinner".

La version des Skating Vanities tiendra l'affiche au Forum du 31 août au 8 septembre inclusivement. On reverra Gloria Nord, la reine du patinage à roulettes, ainsi que, dans une distribution de 140 artistes du genre, Mickey Meehan, Melva Moreno, Frank Foster, Ann Manion, Larry Fox, le jongleur Bobby May.

Les autorités municipales ont annoncé hier qu'il y aura réception civique pour les officiers du Warrior, porte-avions qui mouillera dans le port de Montréal le 26 août prochain.

L'une des aventures les plus étranges de l'écran, "The Dark Corner", avec Lucille Ball, Mark Stevens, Clifton Webb et William Bendix, prend l'affiche du Capitol vendredi.

L'amour d'un homme sensible pour une femme vulgaire, égoïste et vicieuse, tel est le thème de "Of Human Bondage", qui prend vendredi l'affiche du Capitol.

"Cesar and Cleopatra", une production en technicolor, actuellement présentée devant des foules record au Loew's depuis vendredi dernier, garde l'affiche une deuxième semaine à ce cinéma.

Le principal événement qui marquera le dixième anniversaire de la Société Casavant, est sans nul doute, la venue de Marcel Dupré, l'éminent organiste de St-Sulpice de Paris, le 17 septembre, à l'église Notre-Dame, où se fera la première apparition de M. Dupré à Montréal, depuis sept ans.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Table with 2 columns: Station and Program. Includes CBF-600, CBF-700, CBF-800, etc.

Programmes spéciaux: CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. CBF, 3 h. 30 p.m. Les chés-d'œuvre du piano.

Programmes spéciaux: CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. CBF, 3 h. 30 p.m. Les chés-d'œuvre du piano.

Programmes spéciaux: CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. CBF, 3 h. 30 p.m. Les chés-d'œuvre du piano.

Programmes spéciaux: CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. CBF, 3 h. 30 p.m. Les chés-d'œuvre du piano.

FORUM: Des annonces classifiées de "DEVOIR". Tarif des annonces classifiées de "DEVOIR".

Vertical advertisements for various theaters and films: PALACE, PRINCESS, CAPITOL, ORPHEUM, ST-DENIS, etc.

Stocks canadiens et américains irréguliers

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal, including columns for stock names, bid prices, and ask prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for the Montreal Curb market, listing various stocks and their current market values.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock prices for the Toronto stock exchange, showing a wide range of securities and their prices.

Reflots de la Bourse

Les nouvelles peu encourageantes qui nous parviennent d'Europe et la situation plus en plus tendue qui existe entre le capital et le travail ont contribué ce matin à alourdir les cours à Wall Street.

Choses et autres

Stadacona Mines (1944) Limited a vu un profit net de \$49,979 au cours du trimestre terminé le 30 juin et la production s'est élevée à \$233,565.

Dans les évaluations officielles de la production de viande de bœuf et d'œufs pour l'année 1945, on place à 807,436,000 livres la production de viande de volaille.

AU CONGRES DES CHAMBRES CADETTES

La Chambre de commerce des jeunes de la province de Québec, qui groupe aujourd'hui près de 70 chambres, tiendra son congrès annuel à Rimouski les 23, 24 et 25 août.



M. Jules TRUDEAU, président de la Chambre de Montréal.



M. Marcel LAFALLE, 1er vice-président.



M. Pierre LAPORTE, 2e vice-président.



M. Maurice RINFRET, ex officio.



M. Guy FAVREAU, conseiller juridique.

Augmentation des ventes de gros au pays

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Cartes professionnelles

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Advertisement for professional cards and insurance services, including 'Cartes professionnelles' and 'ASSURANCE'.

Etat des cultures dans Québec

Québec, 22. — La Division agricole du Bureau des statistiques publie le sixième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des fleaux agricoles.

Cartes professionnelles

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Advertisement for professional cards and insurance services, including 'Cartes professionnelles' and 'ASSURANCE'.

Le commerce des bestiaux

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine: 1243 bêtes à cornes, 3542 moutons et agneaux, 1906 porcs et 2380 vaches.

Cartes professionnelles

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Advertisement for professional cards and insurance services, including 'Cartes professionnelles' and 'ASSURANCE'.

Bourse de Toronto

Toronto, 22 (C.P.). — Le groupe des industries montrant de la fermeté ce matin, à Toronto, tendait que les mines d'or affaichissent un peu de la semaine.

Cartes professionnelles

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Advertisement for professional cards and insurance services, including 'Cartes professionnelles' and 'ASSURANCE'.

Banque Canadienne Nationale

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 31 août 1946, un dividende de un et trois quarts pour cent (1 3/4%) sur le capital versé de la Banque.

Cartes professionnelles

Un chargement de bouillons de choix a rapporté \$13.25, ceux de bonne qualité \$12.00 à \$12.75; les moyens \$11 à \$12 et les communs \$8.50 et plus.

Advertisement for professional cards and insurance services, including 'Cartes professionnelles' and 'ASSURANCE'.

Bourse de Montréal

Montréal, 22 (C.P.). — Les cours locaux affaichissent de la faiblesse ce matin et les papeteries, les services publics et les industriels ont accusé des pertes.

Bourse de New-York

New-York, 22 (A.P.). — De nouveaux reculs ont été enregistrés ce matin à Wall Street, et les pertes, en certains cas, se sont élevées jusqu'à 1 point.

La vie liturgique

Onzième dimanche après la Pentecôte

INTROIT.

Il s'avance vers le lieu de son sanctuaire,
Donnant un domicile à ceux qui sont sans foyer.

Dieu, oui, c'est toi-même qui donnes puissance
Et force au peuple d'Israël.

O Jéhovah, quand tu te mets à la tête de ton peuple,
Quand tu marches à travers le désert,

La terre s'émut en présence de Jéhovah.

Les cieux même se fondirent devant le Seigneur.

Le Sinaï s'agitait devant la face du Dieu d'Israël.

Par la manne: Tu répandas, ô Dieu, une pluie généreuse

Pour ton héritage harassé; Il était épuisé, mais tu le fortifias;

En cette pluie ta vie était renfermée;

O Dieu, dans ta bonté tu l'as préparée au malheureux.

Par des victoires sans coup férir: Adonaï a parlé

Ses messages valent une armée nombreuse

Les rois des armées furent vaincus Et l'habitant du logis partagea le butin.

Pendant que vous, guerriers, dormez au milieu des bercails.

Par des dons merveilleux: don de sa Parole, don de sa Présence.

Quel est le sanctuaire de Dieu parmi les hommes? Le plus divin, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ

dont l'humanité sainte est unie hypostatiquement à la divinité.

C'est ensuite l'Eglise. Ce sont les âmes: "Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu,

et que l'Esprit de Dieu habite en vous?" (1 Cor.3,16).

Il est essentiel à un temple que l'habitation de Dieu soit appelée Dieu habite.

Dieu habite principalement en lui-même, lui seul pouvant comprendre ses perfections infinies.

Il est donc lui-même temple: "Je n'y vis point de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le temple,

ainsi que l'Agneau" (Apoc.21,22). Dieu habite aussi dans tout être qui lui est consacré.

C'est, sous l'Ancien Testament, le Temple. Sous la Nouvelle Loi, ce sont nos églises.

Enfin, Dieu habite dans les hommes par la foi qui opère par la charité: "Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi" (Ephés.3,17).

Dieu est dans toutes les créatures par son essence, par sa puissance et par sa bonté, mais il habite spirituellement, comme dans sa maison propre, dans les saints dont l'âme est capable de le recevoir par la connaissance et par l'amour.

La foi ne suffit pas. Il faut la charité: "Quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" (1 Jn.4,16).

Un temple est un lieu saint. Ce n'est pas un garage, une remise, un chemin passant, une salle de maison ordinaire.

C'est un lieu saint fait pour des choses saintes, pour le Saint des Saints, Dieu. La consécration du temple que nous sommes s'est faite au jour mille fois béni de notre baptême.

Par le baptême, nous participons à l'unction du Christ, nous sommes ses oints, ses consacrés. D'où notre éminente dignité. D'où aussi le grand mal qu'est la profanation de ce temple: "Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes vous-mêmes" (1 Cor.3,17).

La sainteté est l'ornement du temple, la sainteté de la grâce acquise par le baptême. Que le chrétien soit le temple du Saint-Esprit, ce n'est pas une métaphore, mais une réalité. Le temple matériel n'est rien comparé au temple spirituel. Cette notion de temple appliquée à notre corps devrait, pieusement entretenir, aider au respect qu'on lui doit.

On traite les choses d'après l'idée qu'on s'en fait. La notion de grandeur éveille une attention correspondante. "Glorifiez donc Dieu dans votre corps" dit l'Apôtre saint Paul (1 Cor.6,20). Glorifier Dieu dans son corps, c'est mettre le corps au service de l'âme, lui faire réaliser la fin que Dieu lui a assignée, c'est entrer volontairement dans les intentions divines. Le corps humain, c'est ce qu'il y a de plus grand dans la création après l'âme humaine car il vient immédiatement après l'âme humaine qui, dans l'ordre de la nature, est au sommet des êtres qui ont séjour sur la terre. D'où l'attrait du corps humain, attiré nullement mauvais en soi-même, mais qui peut facilement devenir par excès. Il faut aimer son corps. Parce qu'il est l'œuvre de Dieu et parce qu'il est magnifique. Parce qu'il est destiné à la gloire. Par respect pour celui de Notre-Seigneur, semblable au nôtre, avec la perfection en plus. Par respect pour celui de Notre-Dame, premier tabernacle du Fils de Dieu sur la terre.

N'avez-vous jamais rencontré des expressions comme celles-ci: "être de boue, corps de boue" et autres semblables qui ne semblent guère inciter à l'amour dont vous parlez?

Nous lisons dans saint Paul: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" (Rom.7,24). Et encore: "Je traite

A Montréal

Une grande manifestation acadienne

On nous écrit: Le 18 août avait lieu à l'Oratoire St-Joseph un grand ralliement organisé par la Société l'Assomption à l'occasion de la fête patronale des Acadiens de Montréal.

De tous les points de la métropole, les Acadiens s'étaient réunis à l'ombre de ce sanctuaire béni pour louer dignement et à l'unisson, à l'instar de tous les autres Acadiens de tous les points du pays, Notre Dame de l'Assomption.

La messe pontificale

Par un insigne privilège, les Acadiens avaient l'honneur de la bonté d'avoir avec eux, ce jour-là, pour chanter les louanges de leur patronne du ciel, leur chef spirituel: Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, qui avait daigné venir en personne, malgré ses nombreuses occupations, relever la cérémonie, en chantant une messe pontificale. Il avait voulu par là montrer son amour à Notre-Dame de l'Assomption et manifester à tous les Acadiens son attachement le plus profond.

Pour l'assister au trône il avait: le R. P. Laurent Lapalme, C.S.C., ancien supérieur de l'Université St-Joseph, N.-B., actuellement au collège St-Laurent; comme diacres d'honneur, les RR. PP. Joseph Le Gresley, C.J.M., supérieur à Laval-des-Rapides, et Joseph F. Richard, S.J., vicaire à l'Immaculée-Conception, tous deux des Acadiens des Provinces Maritimes; comme diacre d'office, le R. P. Georges-André Chauré, C.J.M., de l'Université de Bathurst, N.-B., et comme sous-diacre d'office, le R. P. Joseph Jones, C.J.M., aumônier à Ste-Dominique, à Laval-des-Rapides.

Toute la cérémonie s'est déroulée en plein air avec grande piété. Une foule imposante assistait à cette messe de la joie: "Réjouissons-nous dans le Seigneur en célébrant cette fête en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie. Les anges se réjouissent de son Assomption et glorifient le Fils de Dieu". Telles furent les paroles de l'Introït que le chœur des Frères des Ecoles chrétiennes du Scolasticat de Laval-des-Rapides entonna avec entrain. Toute la messe, du reste, fut d'une subtilité et d'une harmonie capable de remuer l'âme et la transporter plus près du Dieu de Majesté.

Le sermon

A l'Evangile, le R. P. Vincelette, C.S.C., directeur des pèlerinages de l'Oratoire, souhaita en termes choisis aux Acadiens la plus cordiale bienvenue à l'Oratoire de Celui qui l'Acadien honore à bon droit puisqu'il est l'époux de Celle qu'ils ont choisie pour patronne. Il exprima ensuite la joie des Pères de la Congrégation de Ste-Croix d'avoir dans son Excellence et formula des vœux pour l'avancement du peuple acadien. Puis il présenta le prédicateur de la fête, le R. P. Léon-C. Marsolais, C.J.M., ancien curé de Caraque.

Il serait trop long ici de reproduire en entier ce sermon. Contentons-nous de ce morceau d'éloquent: rempli de conseils opportuns:

Pour le texte, le R. Père avait choisi: "Quelle est celle-ci qui monte du désert inondée de délices, et puyée sur son fils bien-aimé". Et après avoir montré dans un premier point comment l'Assomption est l'Alleluia de la Vierge Marie, l'éloquent prédicateur invita les fidèles à s'unir à la joie de Marie: "Unissons-nous, mes frères, d'esprit et de cœur aux habitants de l'Eglise triomphante. Redisons les mêmes cris de joie, les mêmes protestations d'amour et de dévouement. Mais rappelons-nous que pour entrer au ciel où la Vierge Marie nous attend, nous devons limiter dans son humilité, que nous aider à obéir aux lois de Dieu, dans ses sacrifices qui nous faciliteront nos devoirs de chrétiens".

Puis passant à la deuxième partie de son sermon il nous indiqua en termes patriotiques comment l'Assomption est bien aussi l'Alleluia de l'Acadie.

"Voici son jour, son jour de joie, de reconnaissance, sa fête patronale, sa fête du souvenir. L'Acadie, me disait il y a quelques années, un représentant du Devoir, l'Acadie est le pays qui aime. Inutile de rappeler les immolations d'amour de ce peuple français, vivant heureux à Grand-Pré. De ce catafalque symbolique, qui rappelle tant de larmes, de douleurs, de sacrifices, la mort n'a pas été victorieuse. La Vierge de l'Assomption a étendu sur son peuple son manteau bleu de foi et d'espérance. Elle lui a inspiré de la confiance en la patrie meurtrie. Dispersée aux quatre vents comme des flocons de neige, emportée par le tourbillon, l'Acadie agonisante ressuscite; merveilleuse puissance de l'amour qui toujours fait renaitre tout ce qui meurt pour lui. L'Acadie, ce pays qui aime est ressuscité et elle est ressuscitée plus forte; le sang de ses fils l'a fortifiée. Ses enfants se sont multipliés de telle sorte qu'elle forme une nation puissante. Tous sont unis par la même foi, la même langue, un seul grand cœur."

Ici, permettez-moi de saluer bien bas la Société l'Assomption, qui a travaillé à unir et à fortifier ce peuple. Elle fut lumière par sa caisse éclairée, secours, encouragement, par sa charité. Un même drapeau, choisi en 1884, flotte au gré des vents, drapeau tricolore orné d'une étoile d'or sur le bleu de l'étoffe. On aime toujours à entendre le petit Acadien de sept ans vous redire le pourquoi de cette étoile: "Oui, nous avons sur le drapeau de notre patrie A la place du lis des rois mis l'astre radieux. C'est pour nous rappeler notre Reine Marie, L'Etoile de la mer qui nous conduit à l'Unité. Il doit aux cieux."

Et comme hymne national, un chant inspiré, la prière du marin sauvé, l'Ave Maria Stella, et cela en latin pour signifier leur attachement à Rome."

Puis ayant fait défiler sous nos yeux le magnifique cortège des apôtres de la cause acadienne et la floraison toujours grandissante des

éducateurs de l'Académie, il termina en nous montrant un avenir qui doit être encore meilleur grâce à nous, car: "Le plus obscur comme le plus brillant de nos efforts porte ses fruits. Et donc pour que l'Acadie continue sa marche en avant, faites de l'Acadie une Acadie organisée, une Acadie vivante, une Acadie rayonnante, une Acadie Mariale."

Dîner-causerie

Immédiatement après la messe eut lieu un banquet au Collège Notre-Dame que dirigent les Pères de Sainte-Croix. La réunion revêtit un cachet d'intimité malgré une assistance assez considérable.

Après une brève allocution par le président du banquet, M. Médéric Chiasson, chef organisateur de la Société l'Assomption de Montréal et la région avoisinante, le R. P. Moïse Arsenault, C.J.M., aumônier de la succursale Abbé Casgrain, récita le Benedicite.

Alors des contacts se firent entre les Acadiens venus des différentes parties de Montréal. On s'esmoaya du pays d'origine, des activités de chacun; puis on procéda aux discours.

Plusieurs furent prononcés. Deux orateurs méritent une mention spéciale: M. Patrice Boudreau, gérant de la Coopérative des pêcheurs Unis de Québec et secrétaire-trésorier des activités extérieures de la Succursale Abbé-Casgrain, et M. Henri Blanchard, principal de l'Ecole Normale de Prince de Galles de Charlottetown.

M. Boudreau, après avoir brossé un tableau des différentes activités acadiennes à Montréal, stimula en des accents pleins de patriotisme les Acadiens à vivre une vie acadienne plus intense: "Le vrai patriotisme, dit-il, ne consiste pas en des discours, mais en une vie acadienne agissante."

M. Blanchard exprima la joie de se voir, à des milles de distance de son pays, au milieu d'un groupe si imposant d'Acadiens. Il parla du renouveau national dans l'île, et plaça tous ses espoirs dans cette phalange de jeunes Boursiers fréquentant les collèges tant de la province de Québec que des provinces Maritimes.

Cette réunion tout intime ne pouvait pas se terminer sans quelques chants de notre folklore: Evangeline, Le Pêcheur acadien et enfin le chant national des Acadiens: l'Ave Maria Stella.

"Acadiens! disait le Père Arsenault, avant la messe, en remerciant les Pères de Ste-Croix de leur hospitalité, Acadiens! resserrons les liens qui nous unissent. Demandons à Notre Dame de l'Assomption de nous aider à marcher toujours dans les voies du véritable amour, de nous maintenir dans l'esprit de foi et dans l'attachement de nos ancêtres."

Et c'est ainsi que, dans une journée ensoleillée les Acadiens de Montréal ont fêté leur patronne: Notre Dame de l'Assomption.

Grève prochaine des fermiers de l'Ouest

Ils ne livreront plus de bétail pour une période indéfinie

Edmonton, 21. (C.P.) — Plus de 20,000 fermiers de l'Alberta, membres de l'Union des Fermiers de l'Alberta, projettent de se mettre en grève en fin de semaine. On prévoit également que plus de 80,000 autres fermiers, de la Saskatchewan et de la Colombie-Canadienne feraient la grève de sympathie avec ceux de l'Alberta.

On a procédé en effet, ici, aujourd'hui, à la compilation finale du vote de grève mené au sein des membres de l'Union des Fermiers de l'Alberta. Les premiers résultats laissent prévoir que la grève aura lieu tel que prévu. Cela signifie que les fermiers ne livreront plus le bétail pour une période indéfinie.

Cette décision de grève avait été approuvée en principe par les membres de l'Union lors de leur convention annuelle de novembre dernier. A cette date, une résolution, votée presque à l'unanimité, déclarait que les fermiers "n'avaient reçu aucune assurance de la part des autorités provinciales ou fédérales que les prix de la ferme seraient maintenus au cours de la période d'après-guerre."

Hier, les officiers de l'union et les membres d'un comité central de grève se sont réunis à Edmonton à huis clos; ils y ont discuté de la décision de se mettre en grève. M. Carl Stemple, président de l'Union, a déclaré que son publicitair probablement aujourd'hui les résultats de cette conférence. Si l'on a convenu de faire la grève, une délégation se rendra à Ottawa rencontrer les ministres fédéraux en vue de présenter les demandes des fermiers.

Le poker provoque la rareté du savon

Le Pas, Manitoba, (C.P.) — On signale une pénurie de savon dans la réserve indienne nord du Manitoba, due au poker.

Les dames indiennes se sont passionnées pour ce jeu, et comme elles ont une figure hermétique, elles sont particulièrement aptes à ce passe-temps. Mais l'enjeu est le pain de savon. Aussi, d'après des voyageurs qui ont passé récemment par la réserve, les mauvais joueurs sont privés de savon. Ils disent avoir vu les Indiennes assises, jambes croisées autour d'un drap, fumant leur pipe et jouant aux cartes avec un "pot" de briques de savon au centre du cercle.

La concurrence sur le marché des bicyclettes

Londres, (C.P.) — Les manufacturiers de bicyclettes, de l'Angleterre et des Etats-Unis, se disputent la prédominance sur le marché européen. Les manufacturiers anglais projettent de fabriquer deux millions et demi de bicyclettes cette année, dont les deux tiers destinés à l'exportation. Ils doivent en livrer 350,000 au gouvernement hollandais; la France en a commandé 20,000 et 100,000 sont destinés à la Norvège et au Danemark.

Pour chaque livre de morue

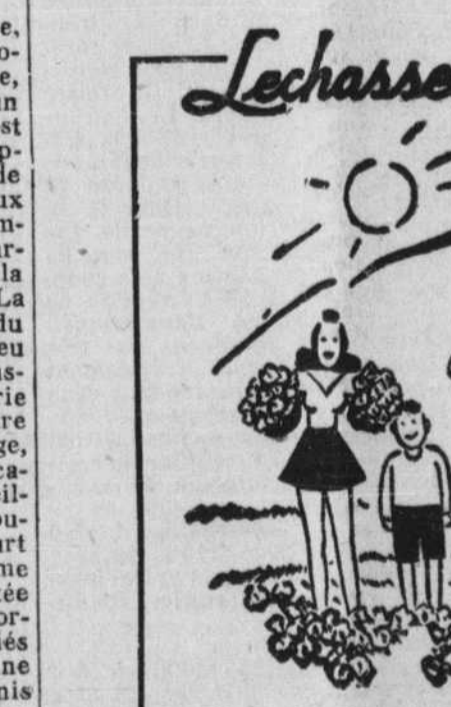
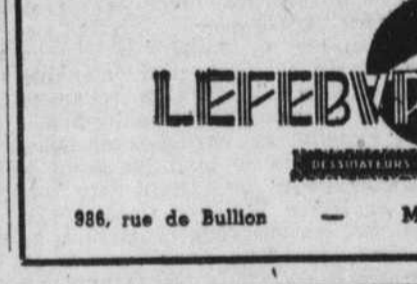
Londres, (C.P.) — M. J. Arthur Thompson, naturaliste d'Aberdeen, estime que la morue mange mille livres de nourriture pour chaque livre de son poids.

Encan pour les enfants au parc La Fontaine

Mardi le 27 août, à 7 h. 30 p. m., sur le terrain de crose du parc La Fontaine, les moniteurs et les monitrices procéderont à une grande distribution de récompenses, sous forme d'encan. Tous les enfants détenteurs de bons de toute valeur sont susceptibles d'obtenir une récompense. Il ne faudrait pas que la crainte de maladie empêche les jeunes de venir chercher les récompenses auxquelles ils ont droit. Il conviendrait également que les parents viennent constater par eux-mêmes avec quel soin s'occupe de leurs enfants, en vue de les encourager à revenir une autre année. Cet encan sera présidé par M. Philippe Morel, chef des terrains de jeux de la ville de Montréal.

AUTOMOBILISTES!

Demandez à votre garage les moteurs reconstruits par nous et livrés avec la garantie des moteurs neufs.



EN VACANCES! Nous reviendrons lundi le 26 août

Notre personnel au complet, après une détente et un repos bien mérités, saura vous servir avec un entrain renouvelé dès le 26 août. 9 A.M.

Lechasseur 274 St-Jacques, Immeuble Insurance Exchange 974 ouest, S.-Catherine 281 est, S.-Catherine VETEMENTS Fashion-Craft. POUR HOMMES

Brevage Rafrâchissant THE SALADA

Au conseil municipal de Saint-Joseph d'Alma

Chicoutimi, 22 (D.N.C.) — A sa dernière réunion, présidée par le maire J. Aimé Fortin, N.P., le Conseil de ville de St-Joseph-d'Alma a pris plusieurs décisions importantes.

Plusieurs résolutions ont été étudiées et seront présentées au congrès. Le congrès promet d'être des plus intéressants. Les membres ont applaudi à la nomination d'un nouvel organisateur dont le conseil a retenu les services pour organiser les électriciens. M. Lucien Tremblay, électricien de son métier, a malgré son jeune âge une vaste expérience de l'organisation syndicale. La prochaine assemblée aura lieu mardi, le 3 septembre.

Cartes d'affaires

Le rôle d'évaluation des marchandises dans les magasins de la ville est approuvé.

Le Conseil appuie entièrement la demande formulée par la Chambre de Commerce afin d'obtenir l'agrandissement de la cour de la gare du chemin de fer Alma and Jonquière Railway, près de Naudville.

La ville fera publier les clauses du règlement numéro 35 prohibant l'affichage, dans les endroits publics de toute image ou gravure obscènes ou autres exhibitions indécentes.

Des remerciements sont adressés au ministre de la voirie pour le déplacement de l'hôtel Royal et pour d'autres précieux services.

M. D. Simard est élu maire suppléant pour le prochain terme. On prolongera le trottoir de la rue Harvey, ainsi que l'aqueduc de la rue Scott.

Le Conseil accorde un octroi de 8100 au Syndicat national pour l'organisation de la fête du Travail, à l'occasion du 10e anniversaire de fondation des Syndicats nationaux à Alma.

Un règlement sera adopté, à la suggestion de la Chambre de Commerce, pour fixer à 9 h. du soir la fermeture des magasins le samedi.

Conseil des métiers de la construction

A la dernière assemblée du Conseil des Syndicats des métiers de la construction, les délégués suivants ont été nommés pour assister au congrès de la Fédération du bâtiment et de la Confédération des

travailleurs catholiques du Canada, qui auront lieu à Québec, les 13 et 14 septembre et du 15 au 20 septembre: MM. A. Gosselin, président du conseil de construction, M. Gharpentier et J. E. Tremblay.

Plusieurs résolutions ont été étudiées et seront présentées au congrès. Le congrès promet d'être des plus intéressants.

Les membres ont applaudi à la nomination d'un nouvel organisateur dont le conseil a retenu les services pour organiser les électriciens. M. Lucien Tremblay, électricien de son métier, a malgré son jeune âge une vaste expérience de l'organisation syndicale. La prochaine assemblée aura lieu mardi, le 3 septembre.

AUTOMOBILES

Remise au point du moteur Ignition - Carburateur - Electrique - Batterie - Moteur électrique Lachine Auto Electric 1125, rue N.-Dame, Lachine - Zone 8-100

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèque, etc. Assortiment complet de matériel carbone et rubans. Accessoires de bureau. Canada Dactylographe Eng. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tél. H.Arbour 6988 R.T. Armand

ROYAL - Remington - Underwood - L. C. Smith. Carbons silencieux, régleur et portatif. Protecteurs de charbons. Duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Réparations, location, achat. N. MARTINEAU & FILS 1015 rue BLEURY SE. 2518 (entre Vitré et Lasalle) TEL. 2519

ENCADREURS WISINTAINER & FILS 308 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Montures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs LANC. 2284

LAITERIE Ch. 6888-2509 Holt ROSEMONT LAITERIE Rosemont Laiterie canadienne-française A. PATENAUD, propriétaire

EXTERMINATEUR Le Nouveau Meurtrier Détruit la vermine de toutes sortes. LABORATOIRE: 4166 St-Denis - M.A. 3597

REMBOURREURS-MATELASSIERS REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Entimés gratuits sur demande. 3888 Henri-Julien P.L. 1118

REPARATIONS ELECTRIQUES Réparations électriques sur automobiles Service, vente et réparations de moteurs, électro-moteurs, transformateurs, radios. 4336 PAVIGNAN AM. 2161 Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

TOURISME ET VIE AU GRAND AIR

Brochure nouvelle sur Québec

Une brochure de près de cent pages, résumant les traits historiques et touristiques de la cité de Québec et de sa banlieue, vient d'être publiée sous le titre Hier et Aujourd'hui — Québec — Past and Present.

Un trait caractéristique de ce nouveau guide, c'est d'être complètement bilingue et de présenter côte à côte les textes français et anglais. De courts chapitres décrivent le site et les reliques historiques de la cité proprement dite, puis les traits de la banlieue jusqu'à Ste-Anne de Beauré et à l'île d'Orléans.

Cette brochure, intéressante autant pour le citoyen québécois que pour le visiteur étranger, est en vente au prix de 50 sous chez l'auteur, M. G.-E. Marquis, 90 rue Lockwell, Québec, et dans les librairies.

Course en canot sur le Saint-Maurice

La course en canot sur la rivière Saint-Maurice était, avant la guerre, l'événement sportif le plus populaire de la Mauricie. Interrompue pendant cinq ans, elle sera reprise en septembre prochain.

La course de cette année se fera en une seule étape, de la Tuque à St-Jacques des Piles, soit une distance d'environ 60 milles. Les concurrents se partageront trois prix en argent, de mille, six cents et quatre cents dollars, et plusieurs autres récompenses de moindre valeur.

Cette course, qui aura lieu le 4 septembre, ne manquera pas d'attirer de nombreux visiteurs dans la Haute-Mauricie. Plusieurs équipes, composées des meilleurs avironneurs de la région, sont déjà inscrites, et la lutte promet d'être très contestée.

Messe dans le parc des Laurentides

Les sportsmen qui passent le dimanche dans le parc des Laurentides ont depuis quelques semaines l'avantage d'y entendre la messe. En effet, le département de la chasse et des pêcheries a fait transformer en chapelle une petite bâtisse qui servait précédemment aux recherches biologiques, au grand lac Jacques-Cartier, et l'office divin y est célébré chaque dimanche matin. Cette louable initiative est fort appréciée des pêcheurs et du personnel du parc.

Pèlerinage au calvaire de St-Elie de Caxton

Dimanche prochain, le 25 août, à 2 h., les paroissiens de St-Flore, St-Paul et St-Jean-Baptiste de Grand-Mère, St-Jean et St-Jacques des Piles, St-Georges et St-Théophile du Lac se rendront, sous la direction de leurs curés, faire leur pèlerinage annuel au calvaire de St-Elie de Caxton. Ce grand pèlerinage sera sous le patronage de M. E. Brumel, curé de St-Flore et vicaire forain. Le prédicateur sera M. D. Picotte, curé de Notre-Dame des Neiges, de Charette.

Congrès de sécurité industrielle

Le 152e congrès régional de sécurité industrielle organisé par l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail aura lieu à Cowansville le jeudi 12 septembre prochain.

Les officiers de sécurité de l'Association rencontreront les patrons de Cowansville et de la région au cours d'une réunion qui aura lieu à l'hôtel New Ottawa, à 7 h. du soir. On présentera un tableau de l'expérience-accident de toutes les usines de la région, puis l'on discutera les moyens à prendre pour améliorer la situation dans les industries locales. L'Association a pu se rendre compte dans le passé que ces contacts directs avec les chefs d'entreprise et leurs contremaîtres permettaient à ces derniers de mieux orienter leur travail de prévention à l'usine.

Le même soir, tous les ouvriers et ouvrières de Cowansville et des environs se réuniront en la salle de l'école St-Léon. Les représentants de l'Association se feront alors un plaisir de mettre au service de la classe ouvrière leurs connaissances techniques et leur expérience, fruit de longues années d'études et de patientes recherches. Leurs discours seront appuyés par la présentation de films sonores qui mettront directement sous les yeux des ouvriers les conséquences funestes d'un moment de distraction ou de la non-observance des règlements. L'Association espère que le congrès de Cowansville remportera le même succès que celui qu'elle organisait dans la ville voisine de Farnham, l'hiver dernier.

Le nouveau club Cyclo-sécurité

La Ligue de Sécurité de la province de Québec nous communique le bulletin suivant, relativement à son nouveau club Cyclo-Sécurité: "Les cyclistes de toute la province ont droit à nos plus chaleureuses félicitations. A l'annonce de la formation de notre club, une telle avalanche de demandes nous est parvenue que nous avons été quelque peu pris par surprise. Bien que nous ayons eu plus de 1,500 cartes et feuillets divers en réserve, cette quantité est loin d'être suffisante et il nous faut avoir recours à nos imprimeurs. Nous demandons à tous d'être patients, car ils recevront le tout d'ici deux semaines.

"Nous sommes en train de mettre sur pied une campagne par laquelle nous inviterons chaque citoyen à prendre soin de sa personne et à veiller lui-même à sa propre sécurité. Cette campagne ne peut atteindre au succès sans la collaboration active des cyclistes.

"D'ici peu de temps nous aurons enrôlé dans cette croisade de prudence le piéton aussi bien que le chauffeur de taxi, la maman à son foyer comme le père à l'usine ou sur la ferme. Comme on le voit, la tâche à abattre est énorme, surtout si l'on songe qu'il y aura toujours des gens pour ne se fier qu'aux autres pour voir à leur propre sécurité.

"Cyclistes, continuez à vous inscrire en masse dans notre club Cyclo-Sécurité. Tous, adultes comme

Coopération des hôteliers pour le maintien du bon ordre

Congrès régional de l'Association professionnelle des hôteliers de province à Chicoutimi — Le président, M. A. Racine, demande aux hôteliers de faire respecter la moralité et le bon ordre dans leurs établissements

Dimanche et lundi derniers, l'Association professionnelle des hôteliers de province a tenu un important congrès régional à Chicoutimi. Ces assises réunissaient les hôteliers de la région du lac St-Jean en l'hôtel Chicoutimi, où ont eu lieu une assemblée des directeurs, une assemblée générale et un grand banquet qui a réuni plusieurs hôteliers et de nombreuses personnalités. Au cours du congrès, les hôteliers ont aussi participé à une visite de la cité.

Le nouveau président de l'association, M. Albert Racine, de Shawinigan, a incité ses confrères à suivre religieusement les prescriptions du code d'éthique professionnelle adopté par l'association, il y a deux ans.

Les principaux articles de ce code recommandent: De sauvegarder l'ordre, la décence et la moralité; de faire la lutte au blasphème et au langage obscène; de prévenir l'abus du vin, de la bière et des spiritueux; de refuser la vente des liquides alcooliques, sous toutes ses formes, aux mineurs et aux personnes qui sont déjà en état d'ivresse.

M. Racine a ensuite expliqué que le but de l'association était de relever le niveau de la profession d'hôtelier en obtenant d'abord du gouvernement provincial la réhabilitation de cette profession par un amendement au code municipal qui permettra dorénavant à l'hôtelier de participer aux honneurs municipaux.

L'Association professionnelle des hôteliers de province a aussi à son programme, comme second article, l'éducation des membres pour les inciter à coopérer avec les autorités civiles et religieuses au maintien de l'ordre public et des bonnes mœurs.

M. G.-H. Gonthier

Le secrétaire de l'Association des brasseries de la province de Québec, M. G.-H. Gonthier, a demandé aux hôteliers de faire de leur établissement le centre de la vie sociale de leur milieu. Pour y arriver, il faudra que chaque propriétaire d'hôtel ou d'auberge tâche de donner à son établissement la person-

Feu Mme Jos. Guindon

Elle était la mère de M. le chanoine Roméo Guindon et du R. P. Arcade, O.M.I.

Ottawa, 22 (D.N.C.) — M. le chanoine Roméo Guindon, curé de Hawkesbury, et le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, sont en deuil de leur mère.

Mme Joseph Guindon, née Perron (Alexina) est décédée hier à 81 ans, après une longue maladie. Elle était la femme de feu Joseph Guindon, qui l'a précédée dans la tombe voilà quelques années.

Elle laisse un frère, M. Joseph Perron, du Michigan, E.-U.; sept fils, M. le chanoine J.-R. Guindon, curé de Hawkesbury; le R. P. Arcade Guindon, O.M.I.; Adèle, de Sainte-Anne de la Pêrade; Pascal, d'Apple Hill; Elphège, de Kirkland Lake; Lionel, de Hull; Aurèle, de Clarence Creek; six filles, la R. M. Marie de l'Eucharistie, de Lac-Sauzon; Mme Roméo Martel (Rose Alba), de Gatineau; Mme Téléphore Perron (Mélanie), de Clarence Creek; Mme René Pilon (Anita), d'Ottawa; Mme Philippa Parisien (Alda), de Galedonia Spring; Mme Lucien Parisien (Laura), de Hawkesbury, et plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle repose au presbytère de Hawkesbury, Ontario. Les funérailles auront lieu à Hawkesbury, vendredi le 23 août, à 10 heures. La sépulture se fera à Clarence Creek, Ontario, où un libéra sera chanté.

Le Devoir offre ses condoléances à M. le chanoine, au R. P. Guindon, ainsi qu'aux autres membres de la famille en deuil.

Autres pèlerinages par chemin de fer

Dimanche prochain, le 25 août, environ un millier de pèlerins venant de divers points de la Beauce et des comtés voisins se rendront en pèlerinage au Cap de la Madeleine à bord d'un train spécial du Québec Central Railway comprenant 11 wagons. Pour aller et le retour, le train du Québec Central passera par Québec pour s'arrêter à la gare du Palais.

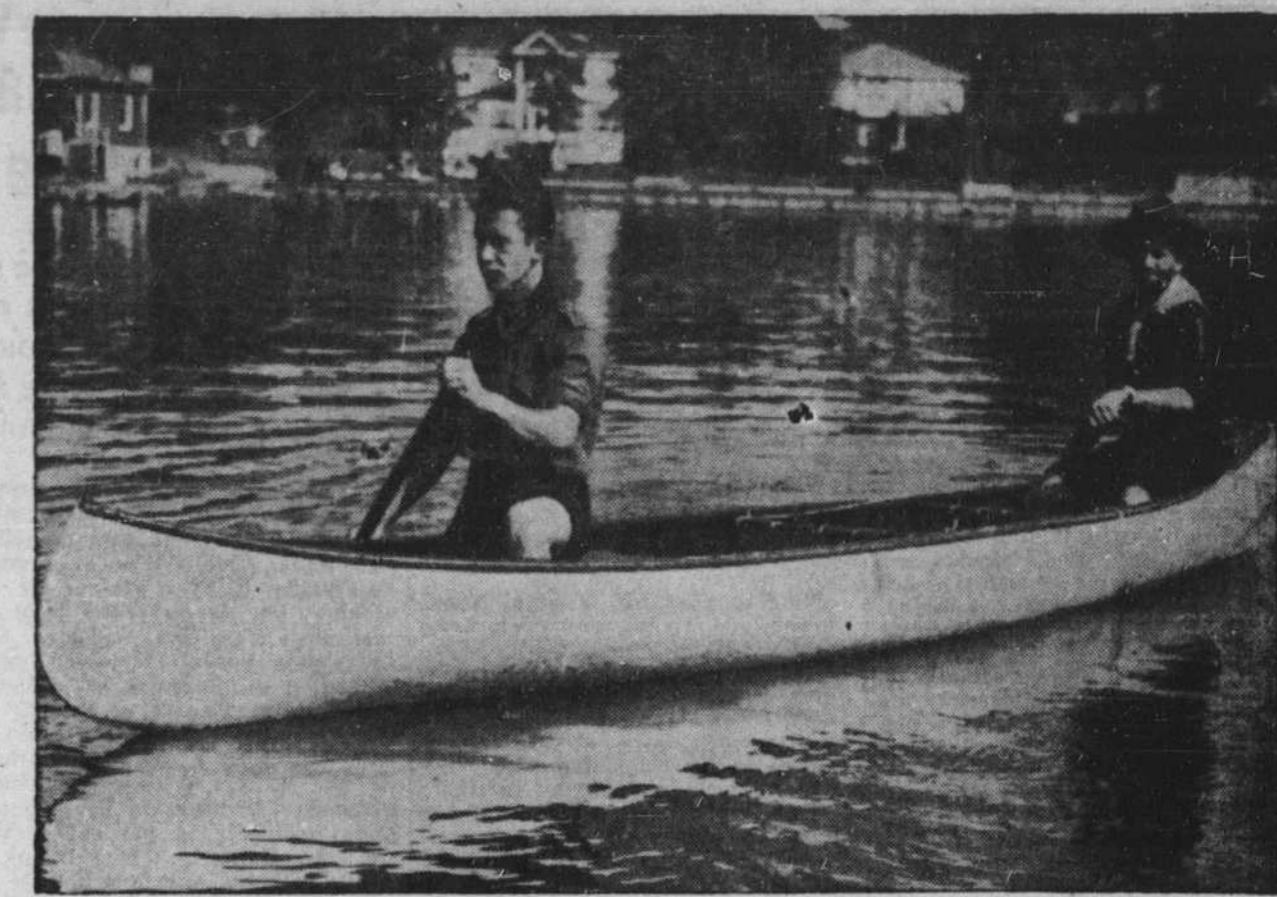
Le 8 septembre, un autre pèlerinage aura lieu au Cap de la Madeleine. Environ 700 pèlerins, recrutés à Mont-Laurier et dans la région, se rendront au Cap de la Madeleine à bord d'un train spécial du Pacifique Canadien comprenant 13 wagons.

Les chauffeurs courtois

Les chauffeurs courtois ne manquent jamais de baisser leurs phares lorsqu'ils croisent d'autres véhicules le soir, sur les routes de campagne, affirme la Ligue de Sécurité de la province de Québec dans un bulletin-éclair publié aujourd'hui.

S'abstenir de projeter la lumière de ses phares dans les yeux des automobilistes qui viennent en sens contraire est plus qu'une question de courtoisie. C'est aussi un excellent moyen d'éviter les collisions nocturnes, lesquelles peuvent être aussi graves pour les délinquants que pour les chauffeurs courtois.

L'automobiliste que vous avez avec vos phares peut aussi bien aller s'écraser contre votre voiture que dévier hors de la route. Tel est le grave avertissement que donne la Ligue en guise de conclusion.



"C'est l'aviron qui nous mène..." Les vacances ne sont pas finies. C'est ce que semble dire le scout Gaston Adam, qui partira bientôt de Québec, pour se rendre en Nouvelle-Orléans, en passant par les Grands Lacs. Son compagnon de voyage est Louis Dussault, un autre scout.

Courrier de Chicoutimi

Chicoutimi, 22 (D.N.C.) — Plus de trente industriels et une soixantaine de contremaîtres, venant de divers points de la région, depuis Girardville jusqu'à Chicoutimi, ont pris part lundi soir à la réunion de l'Association professionnelle des Industriels, section du Saguenay, qui se tenait au Parasol.

A l'issue du souper, M. J.-G. Lamontagne, secrétaire régional, a souhaité la bienvenue, adressé les remerciements de circonstance, puis présenté le conférencier, M. Eugène Gibeau, président de Slater Shoe, président du conseil d'administration de l'Association dont il est le fondateur avec le R. P. Bouvier. M. Gibeau a été présenté comme un grand patron chrétien qui accomplit au Canada une oeuvre sociale des plus remarquables.

La magistrale conférence de M. Gibeau était destinée tout particulièrement aux contremaîtres. En se basant sur une longue expérience, l'observation et sur les données techniques, le conférencier a exposé les qualités maîtresses d'un bon contremaître, il a indiqué comment exercer l'art difficile du commandement, puis il a marqué nettement le rôle d'éducateur et de collaborateur du contremaître. M. Gibeau a ensuite parlé du service social et du comité de coopération.

Un forum, dirigé par M. Marc Carrière, secrétaire général, a permis d'éclaircir plusieurs cas concrets posés par les contremaîtres à M. Gibeau. Les remerciements ont été adressés par M. Arthur Tremblay, trésorier de l'Association, M. Emile Drolet, président de l'Association de Québec, à dit tout l'intérêt qu'il avait porté à cette réunion présidée par M. J.-A. Thérien, président régional.

À la suite d'arrestations faites par la Police des Liégeurs de Chicoutimi, six condamnations viennent d'être imposées à des vendeurs de boisson en contravention avec la loi. Trois sont de Saint-Félicien, un de Dolbeau, un de Péribonka, un de Grande-Baie. Trois arrestations nouvelles ont été opérées samedi, avec saisie de liquides alcooliques, à Kénogami.

Pour régler le problème des vacances, l'industrie du meuble Sa-

Une maladie décime notre bouleau

Québec, 22. (D.N.C.) — Depuis une dizaine d'années, une maladie, causée par un ne sait encore quel agent, décime notre bouleau à papier et notre bouleau jaune, communément appelé merisier, déclare M. Roch Delisle, I.F., directeur du bureau de renseignements forestiers, ministère des Terres et Forêts.

Cette maladie a déjà fait de terribles ravages. Sur la rive sud, il ne reste pratiquement plus de bouleaux de 50 ans ou plus, en parfaite santé; sur la rive nord, entre le Saguenay et la Gatineau, pour ne mentionner que le secteur le plus éprouvé, les bouleaux morts ou en voie de dépérissement se chiffrent déjà par dizaine de millions.

A moins qu'elle ne perde sa malignité, rien présentement ne laisse prévoir un changement pour le mieux, la maladie aura d'ici quinze ans terrassé tous les bouleaux de grosseur propre au sciage et un nombre incalculable de sujets plus jeunes.

Tout citoyen doit voir dans le dépérissement des bouleaux une énorme perte nationale et conclure, en tenant compte également de la maladie hollandaise de l'orme, de la rouille vésculeuse du pin blanc et de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, trois agents de destruction à l'oeuvre chez nous, que jamais dans son histoire, la forêt québécoise n'a été plus durement éprouvée que présentement.

Nous prions les propriétaires forestiers de faire immédiatement l'examen de leurs boisés. Grâce à la feuille, il leur sera plus facile qu'à l'automne de déceler les arbres morts et ceux dont la cime est en train de se dessécher. Ce dessèchement commence par le sommet de l'arbre.

L'examen de la forêt fera ouvrir les yeux à plusieurs et permettra de sauver des arbres précieux dont l'industrie a tant besoin et qui, autrement, se perdront.

Désenchantement

Londres, (C.P.) — La police rapporte le cas pénible de voleurs qui ont volé un coffre-fort dans un bureau de poste et l'ont transporté de peine et misère à deux milles de là, pour constater qu'il ne contenait rien du tout.

"Avez-vous essayé une Turret dernièrement?"

Advertisement for Turret Cigarettes. It features a large image of a pack of cigarettes with the brand name 'Turret' and 'CIGARETTES' clearly visible. The pack is tilted, showing the cigarettes inside. Text around the pack includes 'Faites l'essai d'un paquet aujourd'hui même!' and 'CIGARETTES Turret'. The background is dark, making the white and gold of the pack stand out.

Advertisement for Hôtel Bellevue. It lists 'SHAWBRIDGE' and 'A proximité des lacs'. It offers 'Bières, vins et boissons fortes' and 'SPECIALITE: Cuisine canadienne'. It also mentions 'CHAMBRES CONFORTABLES' and provides contact information: 'Informations: M. G. Forget - Tél. 50'.

Advertisement for Chez Roberto. It is located at 'St-Adolphe de Howard, Qué.' and offers 'CHAMBRE ET PENSION' with 'Cuisine française et italienne'. It also has a 'RESTAURANT' and lists prices: '\$30.00 par semaine par personne - Chambre double - Table d'hôte ou à la carte'. Contact info: 'Pour information, écrire à CHEZ ROBERTO, ST-ADOLPHE DE HOWARD-QUE.'.

Advertisement for Manoir St-Gabriel. It is 'PAUL BOULIANE, prop.' and located at 'ST-GABRIEL DE BRANDON'. It is an 'ENDROIT IDEAL POUR VOS VACANCES' with '50 chambres confortables avec eau courante et lits Simmons'. It offers 'Bières et vins', 'Danse tous les soirs avec orchestre', and 'Tennis et autres divertissements'. Contact: 'Pour réserver, écrire ou téléphoner à PAUL BOULIANE, no 94'.

Advertisement for Hotel La Riviera. It is 'J.-L. Prud'homme, nouveau prop.' and located at 'ST-PAUL DE L'ILE AUX NOIX'. It offers 'Sur le Richeleau, entre St-Jean et Rouess Point, N.Y., via Route No 98'. It is an 'Endroit idéal pour la pêche et de belles vacances'. It has 'Chambres confortables, une excellente pension, \$25 et plus.' and a 'GRILL DANSANT' with 'orchestre en fin de semaine'. Contact: 'Une visite vous convaincra qu'il serait sage de faire vos réservations sans retard.'

Advertisement for Château Bellevue. It is 'BELLERIVE - AU LAC NOMININGUE' and offers 'A proximité du village et de la gare CHAMBRES AVEC EAUX COURANTES'. It has a 'BEAU SITE: BONNE CUISINE' and 'AMUSEMENTS: Tennis, chaloupes'. Contact: 'Route Montréal-Mont-Laurier, Réservations: Bellerive - Tél.: 28 x 3'.

Advertisement for Château-Claire. It is 'St-Gabriel-de-Brandon' and offers 'A PROXIMITE DE TOUT' and 'On y repose bien!'. It has 'CHAMBRE: 1 personne, \$10, par sem.' and 'REPAS: COMPLETS - A LA CARTE'. Contact: 'M. HECTOR FERLAND Tél. 100'.

Advertisement for New-York Fete du Travail. It is an 'Excursion spéciale avec escorte' for '\$34.70' and includes '1. Transport aller et retour par train, voitures climatisées.' and '2. 3 jours d'hôtel, District Times Square.' and '3. Admission Radio City Music Hall, lundi matin 2 septembre 9:00 a.m.'. Contact: 'Réservation spéciale au club "Quartier Latin", dimanche soir 1er septembre souper et vaudeville complet. Nombre limité.'

Advertisement for Château-du-Lac. It is 'SAINT-DONAT, P.Q.' and offers 'LA SUISSE DES LAURENTIDES SUR LE BORD DU LAC ARCHAMBAULT'. It is an 'L'endroit idéal pour vacances d'été et d'hiver'. It lists activities for 'Été' (Tennis, Croquet, Natation, Yacht, Canoatage) and 'Hiver' (Ski, Monte-pente, Patins, Toboggans, Auto-neige, Promenade en carriole). Contact: '4 services d'autobus par jour - Système moderne. ROUTES OUVERTES EN HIVER: PROVINCIAL TRANSPORT. Informations: M. Hector BILODEAU, prop. Tél.: 1'.

Advertisement for La Saperrière. It is 'VAL-DAVID' and offers 'LES CONGES D'AUTOMNE' with 'Confort et délassement' and 'Pour repos et voyages de noces'. It has 'HOTEL SITUÉ TOUT AU BORD DU LAC VAL-DAVID' and 'HOTEL EN BOIS ROND: coquet, intime, moderne en tout point.' and '50 CHAMBRES - BAINS PRIVÉS'. It lists 'DECORATIONS: Vieux style canadien.' and 'AMUSEMENTS: Equitation, golf, tennis, natation, canotage.' and 'SPECIALITE: Dîners et poulet rôti provenant de la ferme de l'hôtel'. Contact: 'L'endroit idéal pour tout de l'atmosphère des Laurentides dans les bois colorés de l'automne. Informations: M. L. DUFRESNE, gérant. Ecrire pour brochures et prix VAL-DAVID - Tél.: 1801-11'.

Advertisement for Travelaide. It is 'Bureau' and offers '20 Mezzanines, Edifice Dominion Square 1010 ouest, rue Ste-Catherine'. It is 'Bureaux ouverts de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.' and 'Nombre de passagers limité.'

Au Sénat

Le bill modifiant l'impôt de guerre sur le revenu de guerre sur le revenu

Il subira probablement des amendements au comité sénatorial des banques et du commerce

Ottawa, 2 (D.N.C.) — Après les longues discussions qu'il a provoquées à la Chambre des Communes, le bill modifiant l'impôt de guerre sur le revenu, conformément aux dispositions du budget, subira probablement des amendements aux mains du comité sénatorial des banques et du commerce. L'intérêt du Sénat s'est surtout porté sur la commission d'appel des décisions du ministre du Revenu national en matière d'impôt sur le revenu, que le gouvernement se propose d'instituer en vertu de ce projet de loi.

lui, le privilège que se sont accordé l'an dernier les députés font d'une classe privilégiée et il est formellement opposé au principe de cette exemption d'impôt.

M. Thomas Vien

Pour sa part, M. Thomas Vien, libéral de Montréal, s'est déclaré favorable à l'idée de mettre les députés et de leur accorder cette exemption. Car cette indemnité n'est pas un salaire, c'est une compensation pour les dépenses que les parlementaires doivent encourir dans l'exercice de leurs fonctions et elle n'aurait jamais dû être soumise à l'impôt dès le début. Cette exemption, totale ou partielle, n'aura pour résultat que de placer les législateurs sur le même pied que les contribuables à qui il est permis de déduire des dépenses de leur revenu imposable.

Objection de M. Horner

La décision de taxer les coopératives a soulevé des objections de la part de Byron Horner, progressiste-conservateur de la Saskatchewan, tandis que M. W. D. Euler, libéral de Waterloo, s'est opposé à ce que les compagnies d'assurance doivent payer l'impôt sur le revenu provenant des primes d'assurance parce que les compagnies étrangères qui font des affaires d'assurance en notre pays ne sont pas soumises à cet impôt. Il considère cette obligation comme une double imposition puisque les compagnies d'assurance sont en outre assujetties à l'impôt sur les bénéfices.

C'est M. J. J. Bench, libéral de Toronto, qui a été chargé d'expliquer à ses collègues le projet de loi concernant l'augmentation du traitement des juges. Il a exprimé l'opinion que cette mesure aurait dû être présentée depuis longtemps, il a dit qu'on ne saurait exagérer l'importance de la branche judiciaire du gouvernement. Il a aussi déclaré en passant qu'il aurait également lieu de reviser à la hausse les emoluments des fonctionnaires qui rendent des services remarquables car, à son avis, il convient de rendre les postes judiciaires et administratifs attrayants pour les hommes les plus compétents.

M. J. P. McIntyre, libéral de l'île du Prince-Edouard, trouve que le bill ne va pas assez loin et que l'augmentation devrait s'étendre aux traitements des lieutenants-gouverneurs des provinces à cause des dépenses élevées auxquelles ils doivent faire face.

Sur ce projet d'augmentation de traitements, le sénateur Haig a fait observer qu'il fallait tenir compte du fait que le maximum qu'une personne puisse obtenir au titre des pensions de vieillesse est de \$30 par mois.

Le bill a ensuite été adopté en seconde et troisième lectures.

Le trafic ferroviaire

très dense au pays Voyage d'inspection de M. A. Fraser, du réseau national

Moncton, N.-B., 22 — De retour d'un voyage d'inspection des installations de sa compagnie dans les provinces maritimes, M. Alistair Fraser, vice-président en charge du trafic du réseau national, a déclaré qu'il est très satisfait de la situation qui est terminée depuis plus d'un an, le trafic ferroviaire est toujours très dense au pays. Bien qu'il ne soit pas aussi considérable que durant la guerre, il nous faut transporter les jeunes femmes de soldats canadiens qui se sont mariés outre-mer et leurs enfants, ce qui nécessite un nombre considérable de wagons-lits et wagons-restaurants qui, en d'autres temps, seraient utilisés dans la composition des trains réguliers.

"Au cours de la guerre, a ajouté M. Fraser, les chemins de fer ont accompli une tâche énorme en transportant des troupes et du matériel de guerre en plus d'assurer le transport régulier au pays. Durant cette période, les chemins de fer se sont vus dans l'impossibilité de se procurer du matériel neuf, l'acier et autre matériel semblable étant requis pour la construction de navires, de tanks, de canons, de bombes et d'autre matériel de guerre, mais ces commandes ont déjà été placées pour de nouvelles voitures et wagons-lits. Ces voitures, des plus modernes, offriront au public encore plus de confort que les voitures actuelles".

Parlant des conditions dans les Maritimes, M. Fraser a déclaré que partout on cherche à tirer profit de l'impulsion donnée à l'industrie par la guerre. M. Fraser a aussi déclaré que l'est du pays peut s'attendre à ce que le tourisme soit considérable l'an prochain, car il sera alors plus facile de voyager.

La succursale Normandie de la Légion

Les membres de la succursale Normandie de la Légion Canadienne (messageries du Canadien National) tiendront une réunion intime samedi soir prochain à 8 h. 30, dans la salle du club, 694 rue Cartier. La réunion sera présidée par M. C. H. Waller, président de la succursale, et tous les membres accompagnés de leurs parents et amis sont cordialement invités.

Feu Mme H.-E. Martinet

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme H.-E. Martinet, née Thérèse (Rachel), femme de feu H.-E. Martinet, ancien employé du service civil d'Ottawa, et président de l'Association des chevaux de trait belges du Canada. Elle laisse dans le deuil, trois fils: Gérard, Ville Saint-Laurent; Henri, Rivière-du-Loup; Romeo, New-York; ses filles: Marie-Paule, femme du Dr Emile Thomas; Simone, femme de René Thomas, vice-président de Collet & Frères; ses gendres: le Dr Emile Thomas et René Thomas; ses bruses: Béatrice Viau (Mme Gérard Martinet); Léonie Ouellet (Mme Henri Martinet); Lise Shea (Mme Romeo Martinet); ses petits-enfants: Louise Thomas, Jean, Rachel, Louise, Simone et Henri Martinet; ses frères: Toussaint (Augusta, Maine); Edouard (Beauceville); Robert (Thetford-les-Mines); ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Mme Martinet était la fille de M. Sévère Thérèse, de Saint-Joseph-de-Beauce, et d'Emile Brochu.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Arsène. Le convoi se rendra ensuite à Ottawa pour l'inhumation.

Le Devoir présente ses condoléances à la famille en deuil.

L'indignation d'un fonctionnaire

Wellington, N.-Z. (C.P.) — Récentement un contribuable, après avoir écouté pendant trois jours un débat acrimonieux au Parlement, est devenu tellement indigné, qu'il s'est levé dans la galerie, s'est écrié "Dieu sauve mon pays" et a lancé son insigne de vétéran sur le parquet de la Chambre en disant "Voilà pour M. Skinner. Il pourra le porter (M. Skinner est ministre des Terres). Le contribuable est un fonctionnaire, il a été suspendu de ses fonctions, puis réplacé. Car aux dernières élections il avait été candidat contre le premier ministre Fraser. Il est vrai qu'il avait reculé 100 votes contre 6,832 pour M. Fraser.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: 3561. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

L'Abbaye de Sainte-Marie des Deux-Montagnes

Le progrès d'une grande oeuvre religieuse—La modeste fondation d'il y a dix ans érigée en abbaye régulière — L'élection de la nouvelle abbesse, Madame Adam, sous la présidence de Mgr l'Archevêque de Montréal — La prochaine solennité de la bénédiction abbatiale

En 1936, le 21 août, quatre moniales bénédictines de la Congrégation de France quittaient leur monastère de Wisques près d'Arras pour venir au Canada. Elles y avaient été demandées par l'archevêque de Montréal, alors Mgr Geo. Gauthier. Son Excellence voulait leur offrir de la formation monastique, selon la règle de saint Benoît et l'esprit de Dom Guéranger, du petit groupe de jeunes filles qui, sous la conduite de Mlle Mathys, à l'Apostolat liturgique de l'Avenue du Parc, projetaient d'établir la vie bénédictine au pays. Dans le même temps, à Saint-Eustache, sur la propriété de M. F.-B. Mathys, Mme et Mlle Mathys travaillaient à la construction du futur monastère de Sainte-Marie des Deux-Montagnes. Il y a dix ans de cela.

Six mois plus tard, à la fin de janvier 1937, les moniales françaises et leurs postulantes canadiennes prenaient possession de leur maison. Les ressources n'avaient pas permis d'aller au delà de la moitié de l'alle principale. C'était suffisant pour y installer les lieux réguliers, et tout de suite les nouvelles bénédictines s'organisaient et commençaient leur vie de clôture et de service de Dieu par la célébration solennelle quotidienne de la Liturgie.

Elles étaient douze alors. Bientôt de nouvelles recrues se présentent. Elles venaient même plus nombreuses que d'aucuns n'osaient l'espérer. Les épreuves aussi entraient dans la maison. La mort y passait. Puis sous la coup de la maladie, Mlle Mathys laissait sa fondation aux Mères françaises, qui n'étaient venues que pour un temps et qui désormais devaient en assumer la charge. Mais la bénédiction divine du nombre et de la vertu était sur Sainte-Marie des Deux-Montagnes. Déjà, guidées par la haute sagesse de leur vénérée Mère Prieure, Mme Gertrude Adam, les moniales y atteignent la quarantaine.

Des résultats si inespérés, dans un temps si court, au milieu de la gêne persistante, faisaient entrevoir pour un avenir prochain d'autres développements de l'oeuvre. Ils sont venus. Rome, répondant à la requête de S.E. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, a récemment érigé en abbaye le monastère de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, et à la prière de moniales canadiennes l'a rattaché à la Congrégation bénédictine de France, dont l'abbaye de Solesmes est le chef.

Mercredi dernier, S.E. Mgr l'Archevêque, accompagné de Mgr C. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et de M. l'abbé Paul Touchette, secrétaire, était au monastère pour y promouvoir le bref de Rome. Aux termes du document, l'élection de la première abbesse devait prendre place dans le plus court délai possible. Aussi Son Excellence après avoir réuni le chapitre procédait-il sans plus attendre à cette cérémonie, selon les formes canoniques.

D'un vote unanime, les capitulantes au nombre de 18 ont élu pour leur abbesse leur vénérée Mère Prieure, Mme Gertrude Adam. La proclamation du scrutin faite, Mgr l'Archevêque remettait à Mme Adam la croix pectorale et le sceau du monastère, puis sur son ordre, la R. M. Scholastique, l'abbesse élu au siège abbatial du chœur. Son Excellence entonnait alors le Te Deum, pendant lequel, toutes les moniales venaient une à une s'agenouiller aux pieds de leur abbesse et lui prêter obédience.

Quelques instants plus tard Mgr l'Archevêque entrait dans la clôture pour y visiter les nouvelles constructions que sa paternelle charité a permis d'entreprendre. La partie actuelle n'était faite que pour 25 ou 26 religieuses. Les quarante moniales d'aujourd'hui et les postulantes annoncées pour demain exigeaient impérieusement de l'espace vital, en attendant l'église et les autres ailes qui viendront à l'heure de la Providence.

Au moment de quitter "son chantier" et de rentrer à Montréal, Mgr l'Archevêque rédit toute sa joie de se retrouver dans une maison qui est la sienne et pour laquelle les événements qui venaient de se dérouler étaient une promesse infaillible d'avenir. Il fit les vœux les plus ardents pour la première abbesse de Sainte-Marie des Deux-Montagnes et pour toutes ses moniales. A toutes, il donna de nouveau rendez-vous dans quelques semaines, à la solennité de la bénédiction abbatiale, où suivant les rites du Pontifical il remettra lui-même la messe à Mme Gertrude Adam l'anneau et la crose, insignes de sa juridiction.

Tous les amis de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, heureux de voir ces beaux commencements de la vie bénédictine au Canada, joignent déjà leurs meilleurs souhaits à ceux de Mgr l'Archevêque, pour la nouvelle abbaye et pour sa première abbesse.

Au St-Laurent-Kiwaniis

Lancement de la campagne de pommes

Hier midi, M. Gustave LeDroit, président de la campagne de pommes du club Saint-Laurent-Kiwaniis, a prononcé quelques mots devant les membres de cette association au cours d'un dîner hebdomadaire servi à l'hôtel Ritz.

C'est, dit M. LeDroit, avec votre collaboration entière, messieurs les membres, c'est en mettant toute notre énergie pour faire un succès de cette campagne que nous pourrions continuer de mettre notre organisation en état d'augmenter ses largesses pour l'enfance malheureuse de notre métropole.

M. LeDroit est président de la campagne de pommes annuelle pour 1946 et hier avait lieu le lancement officiel de cette campagne. Tous les présidents de comités qui s'occupent de la vente des pommes étaient à la table d'honneur.

Le président du comité de la vente par les membres, M. E. Larivière, donna aussi quelques explications sur la vente cette année et il annonça que le prix majoré par le gouvernement sera de \$5 la caisse. M. Henri Quirot, président du comité de la vente dans les rues, annonça ce que son comité a fait à date et il a dit qu'il espérait que la vente de cette année dépasserait les résultats des années précédentes. Cette vente publique débutera le 28 septembre.

Le président du comité de publicité, M. Wilfrid Vincent, a dit quelques mots des grandes cartes qui ont été imprimées afin d'annoncer la vente. Il a prié tous les membres possédant des camions de se procurer de ces cartes et de les bien afficher sur leurs voitures de livraison.

Enfin, le président a terminé en déclarant qu'il espère que la campagne de cette année obtiendra un succès jamais atteint de par les années passées.

La reprise des cours de médecine

Le Dr Edmond Dubé, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, annonce que la rentrée des étudiants dans cette faculté est fixée au 16 septembre à 9 h. a.m. L'inscription se fera du 5 au 20 septembre de 9 h. à 12 h. a.m. et de 2 h. à 5 h. p.m.

Les élèves qui ont obtenu leur certificat de P.C.B. (année pré-médicale) doivent s'inscrire chez le registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, 1898 ouest, rue Dorchester, avant de se présenter au Secrétaire de la Faculté.

Tous les élèves doivent se procurer leur microscopie ainsi que les manuels obligatoires de leur année avant de s'inscrire.

Un vaccin contre la poliomyélite

On serait en train de le mettre au point — Un délai de 12 à 14 mois

Baltimore, 22 (A.P.) — Il n'est pas impossible que l'un de ces jours on découvre un vaccin antipoliomyélite à l'hôpital John Hopkins. Les membres de cette association qui servent actuellement aux expériences auront leur part de mérite.

Il n'est pas probable que l'on ait des résultats avant 12 ou 14 mois, mais le Dr Howard A. Howe a déclaré que les chimpanzés, une fois vaccinés, résistent à une deuxième attaque de la paralysie infantile.

Il n'a pas voulu faire d'autres commentaires avant que ses expériences ne soient plus au point, ce qui prendra encore un certain temps. Les six singes que l'on utilisait au début des recherches sont tellement immunisés, dit-on, qu'ils ne sont plus d'aucune utilité. Il faudra donc attendre un autre envoi de ces animaux de la jungle avant d'aller plus loin.

Les chimpanzés ont été soumis plusieurs fois à l'effet du virus de la poliomyélite, a dit le docteur. Aucun d'eux n'a été paralysé, mais tous ont été plus ou moins affectés. L'affection a duré 15 jours, soit la période normale de la paralysie infantile.

Le docteur a dit que l'on se servait de singes pour les expériences à cause de leurs ressemblances physiologiques avec l'homme. On le fait aussi parce qu'ils peuvent être infectés par leur nourriture, sans que l'on soit obligé de recourir à des injections.

Le syndicat des électriciens

Demain soir, vendredi, le 23 août, aura lieu la première assemblée du syndicat national des électriciens de Montréal, au moment 121 est, rue Demontigny, à 8 h. 15, sous la présidence de M. Aldéric Gosselin, président du conseil des métiers de la construction. Pour cet événement qui marquera le début du syndicat des électriciens, l'invité sera M. René Labelle, directeur du bureau des examinateurs des électriciens, M. Lucien Tremblay, agent d'affaires pour les électriciens, fera un rapport détaillé sur ses récentes activités.

M. Tremblay a tracé son programme pour la première d'une série d'assemblées comme suit: a) fondation du syndicat; b) nomination des officiers; c) fixation de la taxe d'entrée et du montant des cotisations mensuelles; d) allocation de M. Labelle; e) conclusion du président du conseil de construction.

Avez-vous les 64 de bons livres? Adressez-vous au Service de Liaison du "Devoir" 430 rue Notre-Dame Montréal

chez DUPUIS FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE
pour la rentrée des classes
Pour fillettes Imperméables indispensables dès maintenant
EN PLASTIQUES MANTES QUADRILLEES
JOLIES MANTES IMPERMEABLES
DUPUIS - rez-de-chaussée (Centre)